

RÉFORMÉS

FÉVRIER 2022

Edition Lausanne - Epalinges / N° 53 / Journal des églises réformées romandes



BAPTÊMES, MARIAGES, SERVICES FUNÈBRES...

Des cérémonies à votre image

4

ACTUALITÉ

Les succédanés
d'alcool, un marché
en plein essor

8

RENCONTRE

Coline Serreau,
une réalisatrice
qui cherche
à comprendre
notre société

19

HISTOIRE

Les Consistoires,
véritables tribunaux
protestants

SOMMAIRE

4

ACTUALITÉ

4

Le boom du sans alcool

5

Liban : les chrétiens reprennent les armes

7

Les fripes reviennent à la mode

8

RENCONTRE

Coline Serreau : derrière le rire, la colère

10

DOSSIER : LES RITES CONÇUS SUR MESURE

12

Demandes et débats

13

Agir sur ce qui nous dépasse

14

Des Eglises à la page

15

Des offres flexibles

16

Au service du client

17

La cérémonie dont vous êtes le héros

18

Page enfant : Authadaïa et le Basilic

19

THÉOLOGIE

19

Inventaire inédit des registres ecclésiastiques

20

Nos liens aux animaux

22

CULTURE

23

Le corps dans le christianisme

25

VOTRE RÉGION

27

Syrie : « Une génération entière est dépourvue d'éducation »

36

L'Eglise cherche des JEDIs

38

CULTES

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

Célébration de mariages pour tou·te·s

AVANCÉE Le Synode de l'Eglise réformée neuchâteloise a décidé de s'ouvrir à la bénédiction nuptiale pour les couples de même sexe. Bien que certaines craintes et objections aient été exprimées, les délégués ont accepté à une large majorité de réfléchir à la meilleure manière de pouvoir proposer de telles célébrations. Un groupe de réflexion se mettra au travail et un rapport d'information ainsi qu'un livret de liturgie pour la bénédiction nuptiale seront présentés aux prochains Synodes. ▲

BERNE-JURA

Investissement dans la communication digitale

AVENIR Le Synode a approuvé un crédit d'engagement de 350 000 francs pour l'élaboration d'un nouveau site internet. Ce futur développement répond à un besoin urgent de mettre à jour le site existant qui ne répond plus aux exigences actuelles et intègre mal d'autres contenus. Cette future plateforme permettra un déploiement sur les réseaux sociaux afin de toucher une plus large palette d'utilisatrices et d'utilisateurs. Le projet est important, du fait que plus d'une cinquantaine de paroisses sont reliées et connectées au site. ▲

GENÈVE

Une messe à la cathédrale le 5 mars

ECUMÉNISME L'invitation lancée en 2019 par le Conseil de paroisse de Saint-Pierre « d'ouvrir les portes de la cathédrale Saint-Pierre à l'Eglise catholique romaine pour la célébration d'une messe exceptionnelle » sera concrétisée le samedi 5 mars, à 18h, lors du premier week-end du carême. Ce geste symbolique continue à susciter de nombreuses oppositions que ne comprend pas Daniel Pilly, le président du Conseil de paroisse.

Chacun sera le bienvenu à cette célébration, reportée à deux reprises en raison de la crise sanitaire et amenée à rester un événement unique. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus.

(www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses. **Le samedi, à 13h25, sur RTS Un.** **Teleglise** suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur TeleBilingue. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30, ou sur YouTube.**

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**. **Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.** **Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2.** Sans oublier **Respirations** sur RJB, **Paraboliques** sur Canal3. Programme et podcast sur www.paraboliques.ch. **Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2.** Suivez jour après jour l'actu religieuse sur www.reformes.ch.

PUBLICATION

« L'arc alpin, notamment le Dauphiné, le Valais et le Pays de Vaud, constitue l'un des premiers foyers de procès de sorcellerie en Europe », nous apprend le dossier du mois de janvier 2022 du mensuel **Passé simple**. Disponible dans certaines librairies et sur abonnement. www.passe-simple.ch

WEB

Porté par un bénévole, le site **eglises-ouvertes.ch** liste les édifices religieux accessibles au public. Partant d'une expérience de touriste, une partie pratique explique pourquoi et comment valoriser ce patrimoine, notamment sur les moteurs de recherche. ▀

DES RITES À DEMANDER EN TOUTE LIBERTÉ



Il n'y a pas de société humaine sans rite, affirme la recherche en science des religions (voir p. 13). Ils permettent d'agir avec l'insaisissable. Il existe en revanche des rites sans Eglise ! Baby showers, fêtes de révélation du sexe d'un bébé à naître, enterrement de vie de garçon ou de jeune fille sont autant de preuves que nous pouvons nous passer des offres ecclésiales pour marquer les étapes de nos vies !

Les ministres de nos Eglises répondent à des souhaits de plus en plus variés en trouvant le juste équilibre entre demandes de cérémonies qui sonnent juste pour celui ou celle qui la requiert et résistance au changement d'une partie de la communauté ecclésiale, attachée au rôle collectif du rite.

Alors que nous rédigeons ce dossier, j'ai participé à un culte. L'une des lectures portant la prédication était un extrait du Psaume 145 : « Le Seigneur est proche de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent vraiment. » De « ceux qui l'appellent avec sincérité », propose une autre traduction. Dans son prêche, le prédicateur laïc s'est arrêté sur cette notion de prière avec sincérité. Quel écueil ! Sommes-nous toujours sincères dans nos demandes ? Nos humeurs changeantes nous permettent-elles toujours de l'être ? Evitant l'ornière de la culpabilisation, il a rappelé que si nous ne sommes pas toujours capables d'évaluer notre propre sincérité, nous sommes encore moins aptes à juger de celle des autres.

Il me semble qu'il en est de même avec les rituels : il ne faut pas se sentir indigne d'en faire la demande et il ne nous appartient pas de juger de la sincérité de la démarche d'autrui.

▀ Joël Burri

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch

Délai publicité 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 7 mars au 3 avril 2022 **Graphisme** LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

Le « sans alcool », indice de changements sociétaux

Les succédanés d'alcool représentent un marché en plein essor. Ces boissons posent encore de nombreuses questions. Elles interrogent en particulier une culture très enracinée, y compris religieusement.



Avec 11,5 litres d'alcool pur par an par habitant, moyenne haute de l'OCDE, la marge pour la consommation de « sans alcool » en Suisse est encore importante.

INNOVATIONS C'est en juillet 2021 que Luca Santos se lance dans le négoce de boissons sans alcool. L'été se passe bien et, à l'automne, son chiffre d'affaires décolle. Pour le jeune entrepreneur de Neuchâtel qui a vu ce marché exploser à l'étranger, la pandémie et le confinement ont été des accélérateurs, « l'occasion pour beaucoup d'entrepreneurs de se lancer dans des innovations ». Et les consommateurs ont suivi : après dix ans de hausse régulière, le « sans alcool » a bondi dès 2020.

La gamme des produits s'est aussi diversifiée : les bières sans alcool sont plus nombreuses « et leurs goûts sont carrément meilleurs », il existe désormais une série de vins, et même des « spiritueux », comme le gin sans alcool. Peut-on d'ailleurs encore parler de « gin » ? « Il n'y a pas d'éthanol. Juste de l'eau, du sucre, du potassium, du sodium et des arômes. Mais, pour ce qui est des dénominations, la guerre n'est pas aussi intense dans ce secteur que dans le véganisme... » sourit Luca Santos.

Cette guerre n'a peut-être tout simplement pas encore commencé, tant le

marché du « sans alcool » est jeune et peu structuré.

Il regroupe une série de produits très différents : jus de plantes (des plus bio aux boissons bourrées de sucres et de colorants), ou véritables vins (conçus par fermentation alcoolique) desquels on a ôté l'alcool. Ce dernier n'est d'ailleurs pas toujours totalement absent. « Certains vins ont des taux qui vont de 0,01 à 0,5 % : c'est aussi infime que ce qu'on trouve dans une banane mûre ou de la mie de pain. Mais cela suffit à rebuter une clientèle musulmane, par exemple, avec des raisons uniquement religieuses », observe l'entrepreneur.

Stigma et fracture

Car les motivations derrière le choix du « sans alcool » peuvent être diverses : prendre soin de sa santé, ne pas péjorer sa performance sportive, réserver la consommation aux moments festifs... Ou peut-être ne pas aimer cela, tout simplement ? Un choix qu'il est difficile d'afficher publiquement en Suisse, « parce qu'il engendre moqueries et questions », constate Luca Santos.

D'ailleurs, toutes ces boissons qui imitent les produits alcoolisés soulignent bien « l'impératif social de consommer des boissons alcoolisées, et le poids d'une société qui culpabilise les personnes qui n'en boivent pas, au point de les stigmatiser », pointe Olivier Bauer, professeur de théologie pratique à l'Université de Lausanne. En Romandie, s'opposer à l'alcool a même rimé, par le passé, avec le désir d'un autre modèle de société : c'est l'une des « fractures » observées entre protestants nationaux et libristes au XIX^e siècle, ces derniers luttant activement contre l'alcoolisme au nom de leur culture théologique et religieuse, analyse Jean-Pierre Bastian¹.

Prestige

Le lien culturel très ancien et puissant entre l'ivresse et le religieux, ou la spiritualité, en particulier dans le vin, a fait l'objet du livre *Esprit du vin, esprit divin*². « On prête toujours à cette boisson des vertus magiques. Même si on peut expliquer sa fabrication, elle reste nimbée de mystère, de prestige, d'alchimie. Ce qui fait de l'ivresse un moyen acceptable de s'échapper, de perdre le sens des réalités », remarque Olivier Bauer, coordinateur de l'ouvrage.

Cette ivresse reste encouragée dans certains groupes de pairs masculins, parce que synonyme, socialement, de virilité³. L'essor du « sans alcool » serait-il la marque du déclin d'une certaine culture viriliste dominante ? Il permet, en tout cas, à d'autres modèles et à d'autres identités d'émerger. **► C.A.**

1 *Les Fractures protestantes en Suisse romande au XIX^e siècle*, Labor et Fides, 2021. On peut en lire un résumé sur le blog du théologien Elio Jailliet, www.re.fo/viliglo.

2 *Esprit du vin, esprit divin*, Labor et Fides, 2019.

3 *Les Couilles sur la table* de Victoire Tuailon, épisode 43. www.re.fo/ilabu.

Liban : réarmement et discours belliqueux

Dans un Liban en proie à une crise inédite, les minorités, notamment chrétiennes, se fanatisent. Un repli communautaire qui se traduit par un discours toujours plus violent et un réarmement préoccupant.

BASCULE « Nous, les chrétiens, on nous a toujours dit de nous taire, d'attendre, de laisser faire, affirme Georges, un épicier du quartier de Geitaoui à Beyrouth. Mais regardez la situation de ce pays. Maintenant, le Hezbollah contrôle tout et c'est la catastrophe. A un moment, il faut percer l'abcès. C'est la seule solution. » Chez de nombreux chrétiens du quartier, lourdement affecté en août 2020 par l'explosion du port, le discours a basculé depuis le jeudi 14 octobre dernier.

Jusque-là, ils disaient ne soutenir aucun parti politique. A leurs yeux, Samir Geagea (le leader du parti politique chrétien des Forces libanaises, farouche opposant au Hezbollah) n'était qu'un politicien tout aussi corrompu que les autres. Mais ce jour-là, à peine les manifestants Hezbollah et Amal, qui protestaient contre le juge chargé de l'enquête sur l'explosion du port de Beyrouth, avaient-ils franchi l'ancienne ligne de démarcation que des snipers ont visé le cortège depuis le quartier chrétien. Dans la foulée, la mobilisation a viré en guerre urbaine. Les deux camps

se sont affrontés pendant une large partie de la journée. Bilan : sept morts et une trentaine de blessés. Le soir même, les barrages qui séparent le quartier chrétien d'Ain El Remmaneh de celui, chiïte, de Chiyah, ont fait leur retour. Au même endroit, pendant la guerre civile de 1975 à 1990, la ligne de démarcation indiquait la frontière entre Beyrouth-Est et Beyrouth-Ouest.

« Je retournerai me battre »

Depuis, personne n'a rien revendiqué et personne ne sait exactement qui a commencé, sur ordre de qui et pourquoi. « Ce qui s'est passé là a ravivé le repli sectaire », relève Martin Accad, chrétien évangélique, enseignant au Séminaire théologique baptiste de Beyrouth. « Depuis, de nombreux chrétiens pensent à nouveau que la force est le seul moyen de garantir leur pérennité. Beaucoup reviennent vers les partis traditionnels. » A l'image d'Anthony, le voisin de l'épicier, qui jurait ne plus jamais vouloir toucher une arme ou voter pour le parti-milice

des Forces libanaises, et qui affirme aujourd'hui : « S'il le faut, je descendrai me battre. »

Malgré ce discours désormais musclé dans les rangs chrétiens, un affrontement armé avec les musulmans n'est pas à l'ordre du jour. « Je ne pense pas que la situation va dégénérer, pour la simple raison que les leaders politiques n'y ont pas intérêt », analyse Martin Accad. Sous couvert d'anonymat, un ancien gradé des Forces libanaises abonde : « La guerre n'est pas pour tout de suite. Mais désormais, le Hezbollah sait que s'il va trop loin, les chrétiens ne se laisseront pas faire. »

Vente d'armes

Ce climat de tension sécuritaire encourage toutefois un réarmement individuel. Ali, un marchand d'armes illégales du Sud-Liban, déclare avoir vu ses ventes augmenter de 80 % depuis le début de la crise financière, fin 2019. « Je vends à toutes les confessions, mais ces derniers temps, les chrétiens sont devenus de bons clients. » Il affirme que les motivations des acheteurs ont changé. « Avant, les personnes achetaient des armes pour le show off. Maintenant, c'est pour se défendre. »

Une raison qui ne concerne pas uniquement la minorité chrétienne, selon l'ancien gradé : « Tous les clans sont chauffés à blanc par leurs leaders. » Un discours pour resserrer les rangs et raviver les réflexes communautaires à l'approche des élections législatives. A défaut de pouvoir proposer une sortie de crise, les partis-milices hérités de la guerre civile fragmentent un peu plus la mosaïque confessionnelle libanaise. Une vieille recette : diviser pour mieux régner.

► Sophie Woeldgen (avec Noé Pignède)



Un habitant de Tayouneh le soir des combats.

Le bonheur se cache chez ses pairs

Les personnes religieuses sont plus heureuses, tout comme les conservateurs, selon certaines études. Une recherche propose une autre piste : c'est le lien avec autrui qui garantirait l'état de pleine satisfaction.

ÉTATS-UNIS Régulièrement, des études démontrent des liens divers entre bonheur et activités religieuses, opinions, etc.

Fin 2021, trois chercheurs et chercheuse spécialisé-e-s dans les relations familiales ont évalué plusieurs de ces théories dans une chronique publiée par le *New York Times*. (www.re.fo/happiness). Leur conclusion : le bonheur individuel ne se trouve pas en le recherchant en tant que tel, mais en s'engageant pour des organisations sociales qui amènent à s'intéresser d'abord au bien-être des autres.

Avant d'arriver à cette conclusion, leur étude met en doute une opinion largement partagée qui voudrait que les personnes libérales soient moins heureuses, car insatisfaites du monde dans lequel elles vivent et qu'elles souhaitent changer. Les spécialistes en matière d'évolution familiale, Brad Wilcox, Hal Boyd et Wendy Wang pointent un biais : les libéraux sont également moins souvent mariés et moins actifs religieuse-

ment. Deux situations qui permettent de vivre davantage de relations interpersonnelles. C'est le même biais dont souffriraient les nombreuses études qui tendent à tisser un lien entre bonheur et pratiques religieuses, des études qui sont souvent partagées par de nombreuses communautés religieuses : l'église n'est pas seulement l'espace d'une rencontre avec Dieu, c'est surtout un lieu où l'on vit de nombreuses relations communautaires, et c'est ces dernières qui seraient source de bonheur.

En 2019, par exemple, le Pew Research Center (www.re.fo/happier) montrait que 36 % des Américains actifs religieusement se déclaraient très heureux contre seulement 25 % des personnes non religieuses. Des différences notables seraient également constatées au Japon, en Australie et en Allemagne.

Selon la même étude, les personnes actives religieusement fumeraient et boiraient moins que la population générale, participeraient davantage à la vie associative et voteraient davantage. **▲ J. B.**

BRÈVES

Langue inclusive

ÉGALITÉ L'Eglise évangélique réformée de Suisse publie en allemand et en français un « mode d'emploi sur la manière dont l'égalité peut être mise en œuvre de manière créative lors de la rédaction de prédications, de courriers, de rapports, de messages électroniques ou de billets de blog ». Les deux éditions pointent le doigt sur des problématiques spécifiques à chacune des langues et proposent de bonnes pratiques tant en termes de texte que d'image. Une multitude de solutions à alterner dans ses publications. A commander ou à télécharger sur www.re.fo/accueillir. **▲ J. B.**

Bonne résolution

ÉCOLOGIE L'organisation interconfessionnelle GreenFaith propose de vivre un changement de comportement en faveur du climat durant un mois. L'objectif est d'envoyer un message clair : « Nos chemins spirituels nous guident pour prendre soin de la création ou de la nature, vivre simplement, éviter le gaspillage et aimer nos prochains, en particulier les plus vulnérables. » www.re.fo/resolution. **▲ J. B.**

L'actualité éthique et religieuse mise à jour quotidiennement sur www.reformes.ch



STOP ÉPUISEMENT

3 JOURS POUR REPRENDRE PIED

- Tenez compte de vos signaux d'alerte
- Accordez-vous le temps de la réflexion
- Une pause avant qu'elle ne s'impose

CRÉT BÉRARD

www.equilibre-ressourcement.ch



Pub



La Barque, centre de relation d'aide avec une éthique chrétienne recherche un/une

Responsable d'équipe et accompagnant (e) en relation d'aide 60-100% H/F

Tâches :

- Suivis en relation d'aide (30-70%)
- Gestion du centre et de l'équipe (30%)

Entrée en fonction :

- 1^{er} septembre 2022 ou à convenir

Offre détaillée et postulation :

- www.la-barque.ch

Les fripes, c'est chic

La vente de vêtements de seconde main connaît un réel essor, portée par des consommateurs lassés de la *fast fashion*. Acteurs historiques de ce secteur, les Centres sociaux protestants s'adaptent.



Au Galetas de Lausanne, le rayon sacs à main pensé par Cédric Maulaz a été conçu avec des matériaux de seconde main, y compris des balles de golf.

CONSOMMATION Gaëlle achète ses vêtements en seconde main depuis qu'elle a 15 ans. Si le budget est une motivation, ce n'est pas ce qui l'anime en premier lieu : « J'aime l'idée d'acquérir un vêtement qui a eu une vie, une histoire. Le fait aussi de réutiliser, sur un plan écologique. Et puis, souvent, on trouve des pièces uniques, et de bonne qualité ! », observe la jeune doctorante en droit européen à l'UNIL, devenue bénévole au Galetas lausannois du Centre social protestant (CSP). Près de 20 m³ de vêtements, sacs, linge et chaussures arrivent chaque mois dans ce local. Pas question de garder des pièces abîmées : face à la montagne de nouveautés, seul ce qui se vend est réparé, soit les vêtements de marque. Ou bien « les trainings et les K-way vintage, qui s'en vont comme des petits pains », remarque le responsable du lieu, Olivier Gretler, qui constate une hausse des ventes d'environ 15 à 20 % depuis trois ans, portées par la pandémie, mais aussi une clientèle nouvelle. A l'image de Gaëlle : ac-

tive, modeuse, pointue. La tendance est commune à tous les CSP, mais le confinement l'a accélérée, submergeant les plus petits d'entre eux sous une avalanche de dons. Et de demandes ! Celui de Berne-Jura envisage désormais d'ouvrir un nouveau point de vente à Bienne. Au centre ville de Lausanne, l'enseigne du CSP dédiée aux livres accueille depuis janvier un espace de 80 m² dédié à l'habillement.

Une boutique agréable

Ces bouleversements impliquent un travail poussé : sélectionner les pièces, créer un environnement de vente agréable, former les équipes – dont les personnes en insertion sociale et professionnelle – à valoriser les vêtements. « Mais tout cela ne nous fait pas peur, car nous connaissons notre métier et le marché », assure Paul Jourdan, responsable des ventes au CSP Berne-Jura. Les prix, eux, ne doivent pas augmenter pour conserver les clients historiques, venus ici par nécessité.

Enfin, les CSP ont une autre ressource : leur expérience mutuelle. Bienne

peut par exemple s'appuyer sur Neuchâtel, qui a rénové la grange qui abrite la Boutique de La Jonchère et doublé la surface de la Boutique de Neuchâtel. « Cela a permis d'aérer la présentation, et de donner un caractère attrayant et convivial. Les gens se sentent à l'aise, peuvent essayer. Cela répond à l'intérêt de la jeune clientèle », explique Pierre Borer, directeur du CSP Neuchâtel. Qui assure se tourner aussi vers le grand frère genevois, « qui a acquis une large expérience en la matière ».

Marque dédiée

Le CSP Genève a en effet pris une longueur d'avance. Dans le canton, ce sont l'équivalent de deux wagons de train (40 tonnes) de textiles qui sont jetés chaque semaine. Le CSP en récupère une partie et a développé une marque spécialisée (renfile.ch) pour répondre à la demande croissante d'une consommation de seconde main branchée. Grâce à un community manager (animateur de la communauté sur les réseaux sociaux), la marque a construit une solide présence en ligne. « L'idée était de pouvoir se dissocier du CSP pour faire connaître notre offre, parce que ce dernier a tout un axe de communication politique », explique Marc Bieler, responsable des ventes au CSP Genève. Ici aussi, les boutiques ont été rénovées et développées, mais des offres régulières de produits à « deux ou trois francs » ont lieu « pour ne pas perdre les clients de base ».

Depuis août dernier, un atelier d'up-cycling (art d'utiliser des déchets pour faire de nouveaux objets) a été mis en place pour donner une seconde vie aux vêtements parfois abîmés, et offrir des emplois créatifs à des personnes en précarité. Car au CSP, le cœur du métier reste inchangé : offrir une réinsertion sociale de qualité. **Camille Andres**

Coline Serreau, derrière le rire, la colère

La cinéaste de culture protestante était l'invitée de la dernière édition du Vevey International Funny Film Festival. Elle a reçu un Viff d'honneur pour son œuvre marquée par un humour aussi tendre qu'il peut être cinglant. Son prochain film s'annonce sans concessions.

RÉPLIQUES Elle rit beaucoup, Coline Serreau. Autant qu'elle décoche de flèches. Cet automne, lors du Vevey International Funny Film Festival, le public nombreux se régale des anecdotes et coups de griffe de la cinéaste.

Mais derrière son ingénuité feinte et irrésistible se révèle une lucidité implacable. En aparté, la cinéaste reconnaît que l'époque « va mal, très mal ». Elle lit beaucoup la presse, les ouvrages de philosophie. « Nos sociétés sont très hiérarchisées et reposent sur les dominations de classe et de sexe. » Pour Coline Serreau, si les conclusions des penseurs marxistes sont parfois contestables, leurs outils d'analyses de la société et de son fonctionnement socio-économique ne sont toujours pas dépassés.

Ses films ne se contentent pas de critiquer, souvent avec un humour mordant : ils sont aussi « des propositions d'utopies ». Dans *La Belle Verte*, totalement incompris à sa sortie (« J'ai été incendiée d'injures, en particulier à Genève ! ») et devenu culte depuis, elle raconte un futur

écologique, sans voiture, inclusif, où les humains vivent en harmonie entre eux et avec la nature. *Saint-Jacques-La Mecque* voit une fratrie déchirée se réconcilier, un enfant s'éveillant à l'écriture. *La Crise* n'est rien de moins que le parcours d'un homme qui sort « de l'autisme du mâle blanc occidental » et commence à prendre conscience du monde qui l'entoure... Autant d'histoires qui peuvent se lire comme des rédemptions.

« J'aime vraiment Dieu, mais j'ai beaucoup de mal avec son personnel au sol », explique Coline Serreau, sans dévoiler sa spiritualité personnelle quand on lui demande son rapport à la religion.

Sur sa culture protestante, en revanche, elle ne fait pas de mystère. Si ses parents sont athées, ses grands-parents s'ancraient dans la foi réformée. Un grand-père pasteur, « lui-même frère de 11 pasteurs », une grand-mère issue d'une grande famille bâloise (les Frey-Bernoulli), une enfance marquée par des étés à Neuchâtel, l'école du dimanche, la lecture de la Bible et des grands mythes. Mais aussi à fréquenter l'école de Beauvallon, à Dieulefit, dans la Drôme, fondée par deux femmes :

Marguerite Soubeyran et la Genevoise Catherine Krafft, rejointes par la tante de Coline, Simone Monnier. Des héroïnes engagées : elles protégeront et sauveront des enfants juifs durant la Seconde Guerre mondiale et sont toutes trois nommées au Panthéon au titre de justes parmi les nations. « Ces femmes sortaient de l'institut Jean-Jacques Rousseau, à Genève, elles étaient férues de méthodes d'éducation nouvelles et révolutionnaires : Montessori, Claparède, Rudolf Steiner... » Ancêtre de l'actuelle faculté de psychologie

de l'UNIGE, l'institut Rousseau, marqué par le protestantisme, est au XX^e siècle le lieu où sont théorisées et enseignées les nouvelles méthodes d'éducation.

De cette enfance, Coline Serreau tire ses convictions, ses combats : une place égalitaire faite aux femmes, un lien constant à la nature, des valeurs de résistance, de défense des minorités. Autant de thématiques présentes dans ses créations. Et pas toujours comprises. « Le succès ou l'insuccès m'importent assez peu : je suis dans la recherche de ce qui va toucher les gens et nous permettre de comprendre cette société et nous-mêmes dans cette société », explique la réalisatrice.

Cette éducation ne lui a pas seulement procuré des valeurs, mais aussi forgé un caractère curieux de tout, volontaire et travailleur. En effet, Coline Serreau ne s'est jamais limitée à la caméra. Tout au long de sa carrière, elle a pratiqué toutes les formes d'art : actrice devant la caméra, interprète de théâtre, organiste passionnée de Bach, elle écrit les dialogues et scénarios de ses films, en compose quelques bandes originales, publie des pièces de théâtre devenues des suc-

cès, met en scène des opéras, expose ses peintures et photographies, dirige un chœur et un ensemble vocal...

Aujourd'hui encore, elle crée sans répit, du matin au soir, se formant sur des tutos YouTube, s'avouant volontiers « geek », avec une énergie décuplée comme jamais. Dans un pays « zémmourisé » et divisé, son prochain film, *Tempêtes* (avec Sophie Marceau), s'annonce drôle, touchant, mais « saignant », prévient-elle. « Il met à nu les dysfonctionnements de la société. » **Camille Andres**

« J'aime beaucoup Dieu, mais j'ai du mal avec son personnel au sol »



Bio express

1947 Naissance à Paris, d'un père metteur en scène et d'une mère écrivaine.

1975 *Mais qu'est-ce qu'elles veulent ?*, documentaire sur des femmes de différents milieux, dont une pasteur genevoise.

1985 *Trois hommes et un couffin*, succès public (12 millions d'entrées) inspirant un remake américain.

1996 *La Belle Verte*, échec critique mais fable écologique devenue culte.

2003 Fonde un chœur et un ensemble vocal, l'Ensemble vocal Delta.

2019 Parution de *#colin-serreau*, autobiographie (Actes Sud).

Citation

« Le rire naît du tragique. Je crois à la guérison par le rire »



QUAND LES ÉGLISES SE METTENT AU SUR-MESURE

DOSSIER « Une cloche sonne, sonne. Sa voix, d'écho en écho, dit au monde qui s'étonne : < C'est pour Jean-François Nicot. > » Baptême, mariage, service funèbre : traditionnellement, les grands passages de la vie étaient vécus à l'église et en lien avec la communauté. C'était une évidence quand le chansonnier Jean Villars, dit Gilles, a écrit ses célèbres « Trois cloches ». Mais c'était en 1939 ! Aujourd'hui, les demandes se diversifient et se font de plus en plus personnelles. Les Eglises ont perdu leur monopole de fait, mais proposent une large palette de rites, pas toujours bien compris.

Des rites pour répondre au plus grand nombre

Les Eglises et les ministres doivent répondre aux demandes d'une société qui se diversifie. Entre volonté d'ouverture et souhait de préserver un sens pour la communauté dans son ensemble, les rites évoluent.

ÉVOLUTION Les synodes réformés de Suisse romande, ces parlements ecclésiastiques où sont représentés ministres et laïcs des différents services et paroisses d'une Eglise pour prendre les grandes décisions quant à la vie de l'institution, sont souvent amenés à parler des rites et de leur évolution. Et pas seulement à cause des mariages de couples de même sexe !

Ainsi, en 2015, le synode de l'Eglise réformée du canton de Neuchâtel a autorisé, après un long débat, des laïcs à présider des services funèbres sous certaines conditions. La même année, le Consistoire de l'Eglise protestante de Genève recevait plutôt froidement une demande similaire formulée par une prédicatrice laïque.

Deux ans plus tard, c'est le Synode de l'Eglise réformée du canton du Valais qui serre les boulons face aux baptêmes sur mesure. « Le baptême se vit en principe lors d'un culte de la communauté et les pasteurs ne pourront plus octroyer de dérogation sans en référer au Conseil de paroisse », résumait l'agence de presse Protestinfo dans son compte-rendu des débats.

En novembre passé, une interpellation au Synode de l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV) a ouvert, en fin de séance, la discussion autour d'un flyer présentant l'offre de l'EERV pour des services funèbres laïcs.

« A aucun moment, notre espérance particulière, qui est celle de l'Évangile, ou l'ancrage dans notre foi ne sont nommés. L'horizon revendiqué n'est que séculier », a critiqué Dominique Kohli, délégué de l'État, en présentant cette interpellation collective. Il est vrai que, lors de la précédente séance, l'assemblée avait modifié le Règlement pour retirer le caractère contraignant de la liste les éléments liturgiques indiqués pour un



service funèbre. Mais il s'agissait alors de laisser une marge de manœuvre aux ministres, à convenir au cas par cas lors des échanges avec les familles. Mais en aucun cas, rappelait le délégué au Synode, il n'avait été question d'en faire une formule en tant que telle.

Le Conseil synodal (exécutif) a précisé que cette offre nouvelle ne visait pas à remplacer les cérémonies traditionnelles, mais à offrir une proposition complémentaire. « On est de toute manière au centre de l'Évangile quand on est dans la consolation », a affirmé le conseiller synodal et pasteur Vincent Guyaz. Une perception des choses qui n'a sans doute pas convaincu sa collègue Florence Clerc Aegerter : « Je peux adapter le message de l'Évangile, c'est une évidence, mais je ne suis pas disposée à le brader. »

Si les adaptations de rituels donnent lieu à des débats passionnés, sur le terrain, les ministres doivent souvent faire

face à des demandes que nul règlement ecclésiastique n'aurait pu prévoir. Que répondre à ces parents qui présentent pour un baptême deux parrains, dont un musulman ? A un souhait de faire intervenir des bols tibétains lors d'un service funèbre ? Le plus souvent, les ministres parviennent à trouver une place pour divers éléments qui tiennent à cœur aux familles.

Une pasteure genevoise relate ainsi qu'elle a dû chercher une liturgie de séparation à la dernière minute, la veuve n'ayant osé en faire la demande que la veille au soir du service funèbre. « Elle est venue poser son alliance sur la table de communion, et son fils aîné l'a rendue à sa belle-famille. Il paraît que c'est fréquent en Afrique subsaharienne : c'est pour permettre à la veuve de refaire sa vie », relate la pasteure qui n'avait jamais entendu parler de cette pratique auparavant.

► **Joël Burri avec Protestinfo**

Des pratiques qui reflètent les dépassements humains

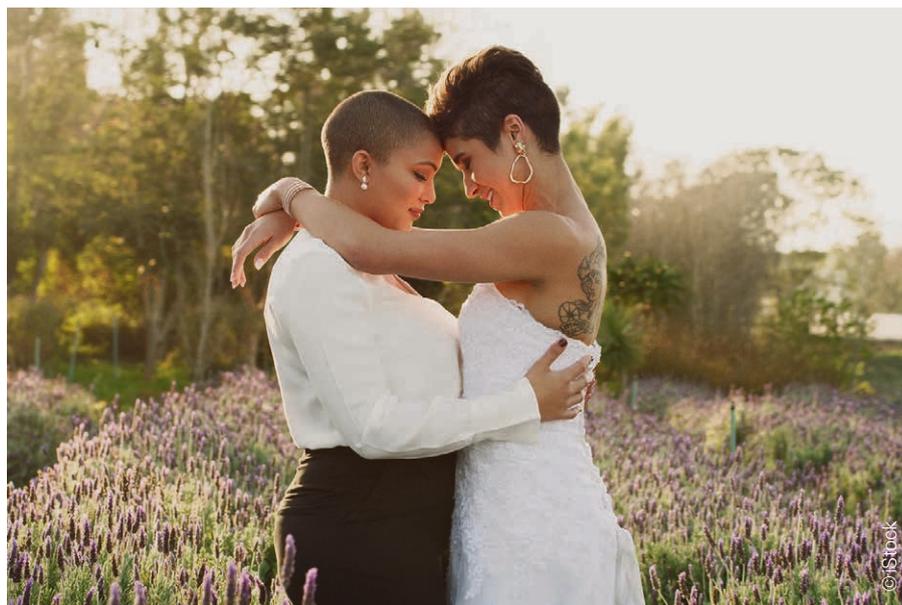
Le rite : un moyen d'agir sur des événements sur lesquels nous n'avons pas de prise. Ses évolutions, y compris religieuses, témoignent de la capacité humaine à faire sens de toutes les expériences de vie.

SENS La bénédiction des animaux ne se pratique dans le culte protestant que dans certaines paroisses, et depuis quelques années seulement. A l'inverse, d'autres pratiques religieuses sont en voie d'extinction. Comment expliquer l'apparition et la disparition de rites, leurs évolutions ? Il n'y a pas de société humaine sans rites. « Les plus anciennes traces d'offrandes aux morts, par exemple, ne peuvent pas s'expliquer par des motivations uniquement utilitaires ou économiques », estime Raphaël Rousseleau, professeur à l'Institut d'histoire et d'anthropologie de l'Université de Lausanne (UNIL). Un rite a toujours pour fonction « d'élargir l'espace opératoire d'action » de l'humain, « là où l'agir ordinaire n'a pas de prise », analyse Silvia Mancini, professeure honoraire de la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'UNIL. Humaniser, transformer, contrôler ce qui nous dépasse et les moments de passage qui nous rendent vulnérables (naissance, mariage, décès), et apporter un surcroît de sens : voilà la fonction du rite.

Répondre à des attentes

Et c'est justement lorsqu'une pratique collective « ne fait plus sens » pour un individu ou un groupe qu'elle peut être amenée à disparaître, estime Raphaël Rousseleau. A l'inverse, d'autres font leur apparition. A ce jour : pratiques chamaniques, mariages néo-païens, cérémonies wicca ou inspirées de traditions féministes, intégration d'aspects écologiques... « Cela ne signifie pas que les personnes qui y font appel croient nécessairement à des dieux néo-païens. Ces choix plus personnels répondent simplement mieux à leurs attentes spirituelles », selon Raphaël Rousseleau.

Par rapport à la tradition catholique, dans le protestantisme, « le rituel a



une portée plutôt symbolique », estime Jean-Christophe Emery, directeur de l'Institut Cèdres Formation. Cette plasticité, issue d'une « souplesse théologique » protestante, amène une certaine liberté du côté réformé pour adapter les traditions. Une souplesse qui ouvre la voie à des innovations : le groupe « Des étoiles dans le cœur », au sein de l'Eglise protestante vaudoise, a ainsi lancé un tissage collectif de couvertures pour accompagner les couples affrontant un deuil périnatal.

Surinvestissement de l'individuel

Mais cette souplesse se heurte à un écueil de taille : un certain « conservatisme sociologique », analyse Jean-Christophe Emery. Ce qui explique que des rituels innovants ne sont pas forcément adoptés largement, mais plutôt dans des contextes spécifiques. Enfin, ces adaptations sur mesure posent la question du collectif. Un rite « remplit toujours des besoins psychologiques individuels »,

remarque Silvia Mancini. Mais il marque aussi l'appartenance à une communauté. Et cette dimension collective s'érode, évidemment, face à une société de plus en plus individualiste. Reste que pratiquer le rite ne peut se faire seul et « suppose déjà de faire appel à un tiers, donc au collectif », souligne Jean-Christophe Emery.

Enfin, si cette dimension est négligée par certains groupes, elle reste très significative pour d'autres. Chercheuse en études du genre et sociologie à l'UNIL, Marta Roca Escoda observe ainsi combien le mariage des couples de même sexe est investi par ces derniers, notamment en Espagne, où les cérémonies sont rendues fortement visibles... « Le mariage et ses codes sont repris parce qu'ils marquent une reconnaissance, pour une population qui n'y a pas eu accès jusque-là. A travers le rite, ils se fondent ainsi dans la « normalité ». Tout en revendiquant leur différence. »

► **Camille Andres**

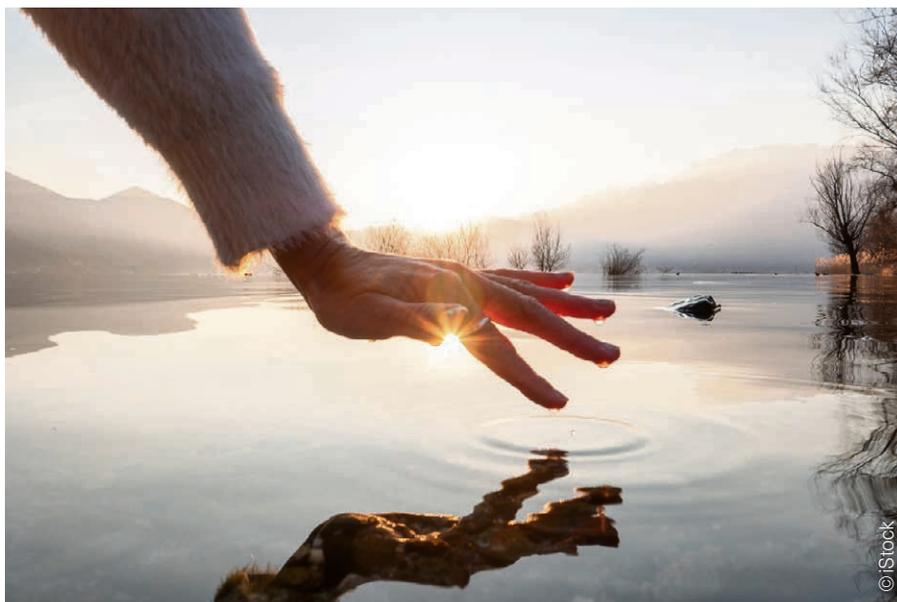
Les Eglises soucieuses d'un renouveau

Mieux communiquer, réactualiser, voire adapter ce qui se fait en matière de rituels : un point important pour les Eglises réformées de Suisse. Ce dossier devrait figurer parmi les préoccupations premières dans les années à venir.

ÉVOLUTION Abordées lors de la dernière séance de la commission de liturgie de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS), les questions soulevées par notre dossier rencontrent un écho dans toutes les Eglises cantonales. Les avancées dans le domaine semblent toutefois plus faciles du côté germanophone : « La légende veut que les Eglises romandes aient une liturgie plus structurée que leurs sœurs alémaniques, ce qui maintiendrait un plus grand attachement à la tradition liturgique », observe Nadine Manson, chargée des questions liturgiques à l'EERS. Pour cette pasteure et docteure en théologie, la taille de l'Eglise joue également un rôle : « Plus l'Eglise cantonale sera structurée au niveau liturgique, plus l'exercice de la liturgie sera circonscrit dans des directives claires et consultables par tous. De sorte que toute innovation liturgique doit nécessairement résulter d'un long travail de réflexion et de discussion ». La chargée des questions liturgiques note une tension entre tradition et innovation qui découle directement du système presbytéro-synodal, où paroisses et Eglise cantonale n'ont souvent pas les mêmes visions. Dans ce contexte, l'Eglise protestante de Genève fait toutefois figure d'exception : « L'EPG n'a pas le même fonctionnement que d'autres Eglises. Elle ne doit pas se référer à des directives coercitives en matière de liturgie. La marge d'exercice de la liturgie est dès lors plus grande », ajoute-t-elle (voir article page 16).

Renouer le contact

Pour Katrin Kusmierz, responsable scientifique du centre de compétence liturgie de la Faculté de théologie de l'Université de Berne et également membre de la commission liturgie de l'EERS, un travail important est à faire en matière



de communication. « L'année dernière, nous avons eu un congrès concernant les habitudes en matière d'enterrements, qui sont en pleine évolution. Parmi les nombreux points abordés figurait le fait que les personnes distancées de l'Eglise ne savent plus à qui s'adresser lorsque survient un décès et ne connaissent pas ce que proposent les Eglises. De plus, d'autres acteurs sont présents dans le domaine et proposent leurs services. » Pour elle, il serait important de rendre plus visibles les rituels proposés par les Eglises dans les différentes cérémonies de base que sont les baptêmes, les mariages et les services funèbres. Elle souligne notamment le cas de l'Eglise d'Argovie, qui propose sans complexe d'autres offres de prestations (voir article page 17).

Initiatives hors cadre

Katrin Kusmierz tient également à parler d'initiatives qui sortent du cadre strict de l'Eglise, en gardant toutefois

un lien étroit avec la spiritualité réformée : « Sur Berne, trois jeunes théologues proposent des cérémonies de mariage plus ouvertes qui se basent sur une tradition chrétienne. » Sous le nom de *Feier & Flamme* (Fête et flamme), ces trois jeunes femmes répondent à un besoin des jeunes couples qui ne se reconnaissent parfois plus dans un contexte purement Eglise, mais cherchent tout de même à garder une certaine tradition qui fasse sens.

Dans la région de Hambourg, l'Eglise allemande joue les pionnières dans le domaine avec le projet *Kirche im Dialog* (Eglise en dialogue), qui a pour devise de rechercher, d'inspirer et de faire. Portée par la pasteure Emilia Handke, cette plate-forme propose des projets innovants tels que les concepts d'Eglise pop-up, d'Eglise d'appartement ou encore l'agence de rituel, qui réfléchit également aux enjeux liés aux rituels de demain et à leur accessibilité. ■ **Nicolas Meyer**

Des rituels déjà très adaptables

En Suisse romande, les ministres réformés bénéficient d'une certaine liberté pour répondre à chaque situation. Tour des réflexions dans le domaine avec le directeur de l'Office protestant de la formation.

TRANSPOSITION Bien que les rituels nécessitent un certain cadre, celui-ci peut fluctuer en fonction des besoins des personnes concernées. Cette faculté d'adaptation dénote une volonté d'écoute pour accompagner chacune et chacun dans les moments charnières de la vie, qu'ils soient joyeux ou plus tristes. « Aujourd'hui, la norme est de co-construire le rituel avec les personnes qui le demandent. Les pasteurs et pasteurs peuvent adapter le rituel en fonction des situations », précise Didier Halter.

Repères salvateurs

Pour le directeur de l'Office protestant de la formation (OPF), il est toutefois important d'avoir certains repères afin de ne pas se perdre : « Dans la formation, notamment dans le domaine des services funèbres, nous parlons souvent d'un curseur qui peut être déplacé selon deux axes. Un équilibre est à trouver entre le rôle social et religieux, d'une part, et entre la dimension de soutien

et l'annonce de l'Évangile, d'autre part. Cela laisse déjà une grande marge de manœuvre », résume-t-il. Dans le cadre de leurs formations, les futurs ministres sont initiés aux bases des différentes cérémonies : « Un rituel, cela ne s'invente pas. Inventer quelque chose de nouveau serait totalement contre-productif. Rien n'empêche, par la suite, de le transposer de manière créative. On ne peut innover que lorsque l'on connaît la manière classique », ajoute-t-il. Il note cependant que les rituels centrés sur la prédication de la parole ont atteint leur limite et ne répondent plus, sauf exceptions, aux attentes des personnes qui les sollicitent.

Gestes symboliques

Parmi les éléments fondamentaux qui méritent réflexion figure celui de trouver un geste qui accompagne le rituel : « Pour un service funèbre, il est important de poser un geste qui symbolise l'au revoir. Celui-ci est à définir avec les familles. On peut par exemple laisser des enfants déposer un dessin sur le cercueil ou, si l'on voulait encore dire quelque chose au défunt, déposer des lettres, qui seront brûlées par la suite, avec une bougie à proximité », précise Didier Halter. Ces gestes symboliques s'appliquent bien sûr également aux autres rituels tels que les baptêmes et les mariages. Pour exemple, alors pasteur en Valais, il lui est arrivé de baptiser un enfant avec l'eau provenant de la source proche du chalet de personnes qui avaient une grande importance pour la famille.

Afin de stimuler leur créativité, les futurs ministres bénéficient d'une formation avec un pasteur camerounais de l'Église presbytérienne : « C'est une ma-

nière de les ouvrir à d'autres façons de percevoir un geste rituel, qui est certes religieux, mais joue également un rôle social très important dans la culture africaine », ajoute-t-il.

Cas d'école

Aujourd'hui, des demandes inhabituelles sont parfois faites : « Cela peut aller de la bénédiction d'une maison que ses habitants pensent hantée à un mariage de personnes de confessions différentes, en passant par l'inauguration d'une nouvelle cave à vin ou encore un deuil impossible à surmonter », énumère Didier Halter. Afin de pouvoir répondre positivement à de telles demandes, le pasteur se base sur deux convictions théologiques, sans pour autant préjuger du résultat : le rite est un service que l'Église offre au nom de l'Évangile et la célébration est un langage dans lequel l'Évangile se donne à accueillir, indépendamment de sa forme. Dans la démarche, la rencontre personnelle ainsi que l'écoute des besoins et la construction commune sont des plus importantes. Le fait que la personne s'adresse à une ou un ministre, en lui reconnaissant l'autorité de célébrant, lui permet de proposer une lecture évangélique de la situation. « L'essentiel pour moi est de toujours afficher clairement qui nous sommes.

Contrairement à d'autres célébrants laïques, qui proposent souvent une version édulcorée d'un rituel, nous pouvons proposer un regard particulier sur des situations, parfois difficiles, qui prend en considération la dimension tragique de la vie. Cela permet de répondre au mieux aux besoins des demandeurs et des personnes présentes », conclut-il.

► Nicolas Meyer

« Un rituel, cela ne s'invente pas »



Quand la cérémonie se construit ensemble

Dépassés, les mariages, enterrements ou baptêmes à l'église ? A Genève, deux pasteures actualisent ces traditions. Avec une conviction : il faut construire chaque cérémonie avec les personnes concernées, en incluant leur langage.



Carolina Costa,
pasteure EPG



Vanessa Trüb,
pasteure EPG

INTÉGRER Quand Carolina Costa, pasteure et cofondatrice du Lab, l'espace pour jeunes adultes de l'Église protestante de Genève (EPG), réalise un baptême, elle cherche toujours à savoir si l'enfant baptisé a une fratrie. Si oui, elle veille à inclure celle-ci dans la cérémonie. « L'arrivée d'un enfant dans une famille peut chambouler, je l'ai vu avec mon aînée, lors du baptême de sa petite sœur. Dans le grand rituel du baptême, il se passe plein de choses qu'il est important d'intégrer. » Or, dans le rituel historique du baptême, cette dimension n'existait pas. Comment faire ? La pasteure évoque une idée : l'utilisation d'un fil de laine s'élargissant comme la famille et rendant ainsi visible la manière dont l'amour se multiplie sans se diviser.

Retrouver le sens

Carolina Costa a d'ailleurs édité un livre-jeu sur le sujet (*Baptême, plongez dans l'aventure*, Editions Atalahalta, 2019). Pour retrouver, faire émerger et partager un sens renouvelé de ce moment – célébrer le miracle de la vie, signifier que l'enfant entre dans la communauté des croyant-e-s, devient l'égal de ses parents devant Dieu –, elle regorge de créativité, et stimule évidemment celle des familles concernées. Les ressources ? Elles lui viennent de partout. « Je m'inspire d'autres environnements spirituels et rituels, car cela permet de redécouvrir ce qui est essentiel dans notre tradition, tout en innovant. J'ai puisé

dans la liturgie catholique, où le baptême est une célébration vraiment à part, avec différents temps forts. Depuis que je me suis autorisé cette liberté, j'ai plus de demandes pour ces rituels, qui sont investis et préparés par les familles, au même titre qu'un mariage ! »

S'autoriser une liberté... mais dans quelle limite ? Carolina Costa n'hésite pas à « bousculer », comme lorsqu'elle baptise au nom d'une trinité féministe, « Dieu Père/Mère du tout Amour, Fils, Fille du tout Amour, Souffle sacré Esprit saint ». Un choix théologique toujours discuté au préalable avec les familles, qui viennent souvent « pour cela aussi ».

Démarche personnelle

Discuter avec les familles, mais aussi en Église, c'est la manière dont procède Vanessa Trüb, pasteure dans la région Arve et Lac (EPG), qui a participé à plusieurs commissions de réflexion autour de l'accompagnement spirituel, notamment à la suite d'un deuil. Ici aussi, l'enjeu consiste à trouver des gestes et un langage correspondant au vécu des gens, à adapter les rites sans perdre l'identité protestante

qui est « de témoigner d'une espérance de vie offerte à tous, d'une vie que Dieu a donnée ».

Un projet pilote est ainsi né dans sa paroisse de Meinier-Gy-Jussy, consistant à mettre en terre les cendres de la personne défunte au creux des racines d'un arbre, dans le jardin paroissial. Et à faire mémoire « de tous les éclats de lumière que cette personne a laissés » par un arbre stylisé, présent dans l'église. « Cette idée est née de la volonté des personnes de vivre autrement le départ d'un être cher. De répondre à leur souci d'écologie et d'écospiritualité aussi », explique Vanessa Trüb. Pour autant, chaque cérémonie reste construite avec la famille concernée. « On déploie ensemble le sens du rite avec les participants. Quand certains termes comme « réincarnation » ou « résurrection » prêtent à confusion, on prend du temps pour construire une compréhension, des gestes permettant aux personnes de s'approprier cette expression. » Ce qui demande à la pasteure « une grande disponibilité intérieure », mais aussi d'accepter le risque « d'être déplacée ».

▲ **Camille Andres**



Oser une offre d'Eglise orientée vers sa clientèle

En Argovie, le client est roi. C'est en s'inspirant des pratiques de l'économie que l'Eglise réformée cantonale s'apprête à rappeler qu'en matière de rite elle est ouverte et compétente.

COMMUNICATION « Le marché est là, mais il échappe de plus en plus souvent aux offres ecclésiastiques », résume Frank Worbs, pasteur et responsable de la communication de l'Eglise réformée du canton d'Argovie. « Que ce soit pour un mariage ou pour le baptême d'un enfant, les jeunes couples ne savent pas toujours à qui s'adresser. Ils recherchent sur Google : souvent ils n'obtiennent pas une réponse satisfaisante et ne vont pas toujours être bien accueillis ou redirigés vers les bonnes instances », constate le ministre.

En effet, les institutions sont de moins en moins connues et les personnes désireuses de participer à un rite ne savent souvent même pas à quelle paroisse leur lieu de résidence est rattaché. Pour mettre fin à cette invisibilité dans le monde contemporain, la petite Eglise cantonale s'apprête à compléter son offre de prestations avec une offre directement inspirée par le marché : elle lance, courant février, le site web leben-feiern.ch (Vivre et célébrer). En parallèle, plusieurs opérations marketing seront menées : par exemple, une brochure sur le baptême devrait figurer dans les valises de naissances, ces boîtes remplies d'échantillons de divers produits pour nourrissons que les jeunes parents se voient remettre dans de nombreux hôpitaux après une naissance.

Les outils du marché

[Leben-feiern.ch](http://leben-feiern.ch) ne se veut pas simplement un site de plus. Le projet entend repenser l'offre du point de vue du « client », le mot a été lâché lors de la présentation du projet devant les responsables communication des différentes Eglises réformées de Suisse à la fin de l'année passée. L'idée est de ne pas coller au traditionnel « adressez-vous à votre paroisse ». L'existence des com-



© iStock

munités locales sera bien entendu évoquée, mais les personnes en demande de rite pourront également choisir un ou une prestataire parmi les ministres ayant accepté de participer au projet, et qui disposeront d'une page personnelle avec une vidéo de présentation. Un service d'information centralisé complètera cette publication afin de garantir la meilleure expérience-client possible. La facturation des actes sera également centralisée, les prestations étant gratuites pour les membres de l'Eglise argovienne. Dans un premier temps, une vingtaine de ministres expérimentera cette nouvelle façon d'entrer en contact avec la population.

Diversité des actes

L'offre en elle-même se veut ouverte. Quatre catégories seront proposées sur le site : célébration avec les enfants, pour les couples, à l'occasion de transitions ou lors de départs. L'idée est de répondre

également aux demandes nouvelles, telles qu'accompagner un départ à la retraite, la perte d'un animal ou un divorce. « Toutes ces situations peuvent donner lieu à des bénédictions. Ce sont des moments où les personnes peuvent être remises entre les mains d'une force supérieure, mais la formulation est libre », précise Frank Worb, qui complète : « Le célébrant ou la célébrante doit toutefois être en harmonie avec la demande. Et cette dernière ne doit pas être en contradiction avec la vision chrétienne du monde. »

Objectif de cette nouvelle offre ? Revaloriser l'expérience ecclésiale en matière de rituels et l'excellente formation des ministres du culte, plutôt que de laisser le champ libre à toute sorte d'offres plus ou moins sérieuses. Les relations privilégiées avec des pasteurs peuvent aussi permettre de renouer une relation avec les Eglises. Des objectifs ambitieux qui seront évalués après une période de test de deux ans. ■ Joël Burri

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Authadeïa, l'impatiente qui réfléchit

CONTE Il y a bien longtemps, au temps des mythes et des légendes, vivait dans une petite ville, en bordure d'une immense forêt, une jeune fille prénommée Authadeïa.

Sans cesse, elle donnait son avis sur tout, et bien qu'adolescente, elle voulait vivre une vie d'adulte.

Un jour qu'elle était au marché avec ses frères, elle entendit le récit d'un voyageur apeuré, qui décrivait une créature étrange et effrayante qui se serait installée dans la forêt toute proche. Quelques jours plus tard, on retrouva des carcasses de brebis et de vaches, ce qui confirma le récit du voyageur.

Aussitôt les chefs de la ville interdirent aux femmes et aux enfants de sortir, des milices furent formées pour partir à la recherche de cette bête.

Et qui retrouva-t-on à fureter dans toute la cité pour s'informer de ces expéditions ? L'impertinente Authadeïa bien entendu.

De la première expédition de soldats envoyés contre la bête, nul ne revint. On dépêcha une seconde escouade, puis une troisième. Un seul de ceux-ci put revenir et ce qu'il décrivit glaça le sang des citadins.

La bête ressemblait à un grand serpent à quatre pattes, muni d'un bec et de cornes sur la tête, son haleine desséchait les végétaux, empoisonnait les eaux, et son regard pétrifiait toute créature vivante.

Ils furent nombreux à le prendre pour un fou, jusqu'à ce qu'il sorte d'un grand sac un lapin gris et froid comme la pierre... Un basilic, c'était un basilic qui menaçait la région, un des nombreux rejetons de la tristement célèbre gorgone Méduse...

Cette fois-ci, plus aucun soldat ne voulut se risquer à traverser la forêt. Notre jeune héroïne, fidèle à son caractère, s'exclama que, si le héros Persée avait pu

vaincre Méduse, une fille pourrait bien en faire autant en supprimant le basilic, qui finalement ne devait être qu'un petit serpent au venin dangereux...

Les habitants de la cité ne savaient que dire. Certains se moquèrent, d'autres restaient silencieux et s'interrogeaient. Nul soldat pour sauver la ville, et quelqu'un de téméraire se proposait de régler la situation...

Authadeïa se mit donc en route, elle prit soin de prendre avec elle des vivres et de l'eau, un glaive, de quoi se bander les yeux et le visage afin d'échapper au regard et à l'haleine meurtriers de la créature.

Au bord d'un sentier, elle rencontra une vieille femme voûtée qui lui demanda où elle allait. La jeune fille lui expliqua toute la situation. Cette étrange vieille femme lui fit alors cadeau d'une pile d'assiettes de métal : ce n'était ni de l'or, ni de l'argent, mais elles étaient polies comme un miroir. Elle lui donna également une huile à l'odeur forte et désagréable.

Notre héroïne se serait bien passée de tels cadeaux. Elle n'était pas là pour s'encombrer de vaisselle et de parfums. Mais la vieille insista et lui prodigua ce conseil : « Ce qui réfléchit aveugle, et ce qui empeste dissimule... »

Authadeïa, pour une fois, fit taire son impatience et comprit bien des choses en observant les dons de cette étrange vieille femme.

Arrivée en vue de la créature, elle s'enduisit les lèvres et le nez de l'huile, ce qui la protégea de l'haleine fétide du basilic. Elle dispersa autour de lui les assiettes, qui éveillèrent sa curiosité. Son regard pétrifiant se fixa sur ces nombreux miroirs. La bête devint immobile, puis grise comme la pierre.

Authadeïa, l'impertinente, avait vaincu la bête. La cité était libérée. A l'instar de Persée, la jeune fille fut fêtée et on l'appela désormais Eulaba, « celle qui réfléchit ».

Certains actes que l'on pense symboliques s'avèrent en fait être redoutablement efficaces. **► Rodolphe Nozière**



Les consistoires, tribunaux protestants méconnus

Durant deux siècles, les consistoires protestants de Suisse romande ont contribué à façonner nos sociétés. Un inventaire inédit des registres de ces tribunaux ecclésiastiques permet de mieux cerner leur rôle.

C'est un trésor que Christian Grosse, professeur ordinaire d'histoire et d'anthropologie des christianismes modernes à l'Université de Lausanne, a mis à jour avec son équipe : près 700 registres des consistoires réformés de Suisse romande. Ces tribunaux religieux sont chargés entre le XVI^e et le XVIII^e siècle de la surveillance et de la correction des croyances et des comportements. Si les registres du Consistoire de Genève du temps de Calvin sont depuis longtemps étudiés, édités et traduits, une grande partie, notamment les registres vaudois, n'avaient jamais été recensés. Le travail des chercheurs ouvre la voie à des recherches futures.

En quoi consistait le rôle d'un consistoire ?

CHRISTIAN GROSSE Un tribunal, dont la composition pouvait varier selon les régimes (rôle plus important des pasteurs à Genève, des magistrats à Berne). Les pasteurs y siègent avec des assesseurs laïcs qu'on appelle « anciens ». Cas unique, découvert par notre inventaire : à Echallens, bailliage commun à Berne et Fribourg, le curé siégeait aussi au consistoire. Cela fait partie de ces modalités d'accommodement propres aux lieux de coexistence confessionnelle. Cette justice mixte à prédominance religieuse doit au départ s'assurer que les populations soumises au nouveau régime réformé adhèrent au dogme protestant.

On pense directement à l'inquisition catholique...

Effectivement, mais les consistoires réformés n'ont jamais torturé ni prononcé de peines capitales ! Ils ont pu instruire des affaires de sorcellerie, mais la condamnation des sorcières s'est faite par un tribunal pénal.

Quelle est la contribution des consistoires à la justice civile ?

Les consistoires sont absolument centraux pour tout ce qui concerne les conduites religieuses et sexuelles : ce sont les instances de répression principales, mais aussi de correction. Car un tiers de leur activité s'apparente à de la pacification sociale : c'est de la médiation. Ils convoquent (et on peut dénoncer auprès d'eux) les couples ou voisins en conflit, ou encore des maris ivrognes, par exemple. Leur justice est souvent sollicitée par les femmes, d'ailleurs. Gratuite ou peu coûteuse, elle est basée sur le droit coutumier, et peut faire appel à des procédures de conciliation, avec arbitres et surarbitres.

Quelle est leur base théologique ?

L'idée, c'est qu'une communauté religieuse ne peut se présenter à la communion qu'en tant que communauté unie, sur le plan de la foi et sans tensions internes. Parmi les sanctions, il y a les exhortations et remontrances, mais surtout la suspension de la cène, qui entraîne un ostracisme très fort et implique parfois de faire acte de repentance publique (pendant un culte). Enfin, l'exclusion de l'Eglise (excommunication) pouvait se pratiquer, mais ce sont des cas rares, souvent des aveux d'échecs (lorsqu'une protestante épousait un catholique par exemple).

Quel héritage ont laissé ces consistoires ?

Ils ont disparu ou se sont transformés progressivement avec la fin de l'Ancien Régime. Mais leur travail a produit une homogénéisation, une collaboration étroite des institutions de l'Etat et de l'Eglise pour produire un contrôle étroit

sur les populations et les territoires, qui soumet fidèles et citoyens. Une uniformisation idéologique, en résumé !

► **Propos recueillis par Camille Andres**

La recherche

Les Registres des consistoires des Eglises réformées de Suisse romande (XVI^e-XVIII^e siècles). Un inventaire, Genève, Droz, 2021, 376 p.

En open access sous : www.re.fo/cgrosse



© UNIL

© CG

T'es bête ou

Le 13 février, nous sommes invités à nous prononcer sur une initiative populaire visant à interdire l'expérimentation animale et humaine. L'occasion de se pencher sur le lien entre humains et animaux.

RELATION Nous assistons depuis quelques années à une recrudescence de discours dénonçant les monothéismes. Par leurs récits sur la création du monde, ils institueraient la supériorité de l'être humain sur les animaux. Et justifieraient, de fait, la domination du premier sur les seconds.

La maltraitance animale, engendrée notamment par l'industrialisation massive de l'élevage, est un fait et un scandale. Avec l'hyper-consommation de nos sociétés, certaines traditions religieuses portent sans doute une responsabilité intellectuelle et morale dans le « spécisme » qui justifie, pour certains, ces dérives.

Une autre lecture des textes fondateurs est pourtant possible.

Le récit de la Création dans le livre de la Genèse laisse paraître que les animaux puis l'homme sont créés le même jour. Ils ont donc un « vivre-ensemble » à développer dans un espace commun qui leur a préexisté. Ce n'est qu'ensuite que Dieu donne un pouvoir

particulier à l'homme. Le verbe utilisé ne légitime cependant pas la prédation. Il encourage un soin apporté à l'autre. De ce récit, il ressort encore que, dans le jardin originel, l'animal n'est pas un objet de consommation.

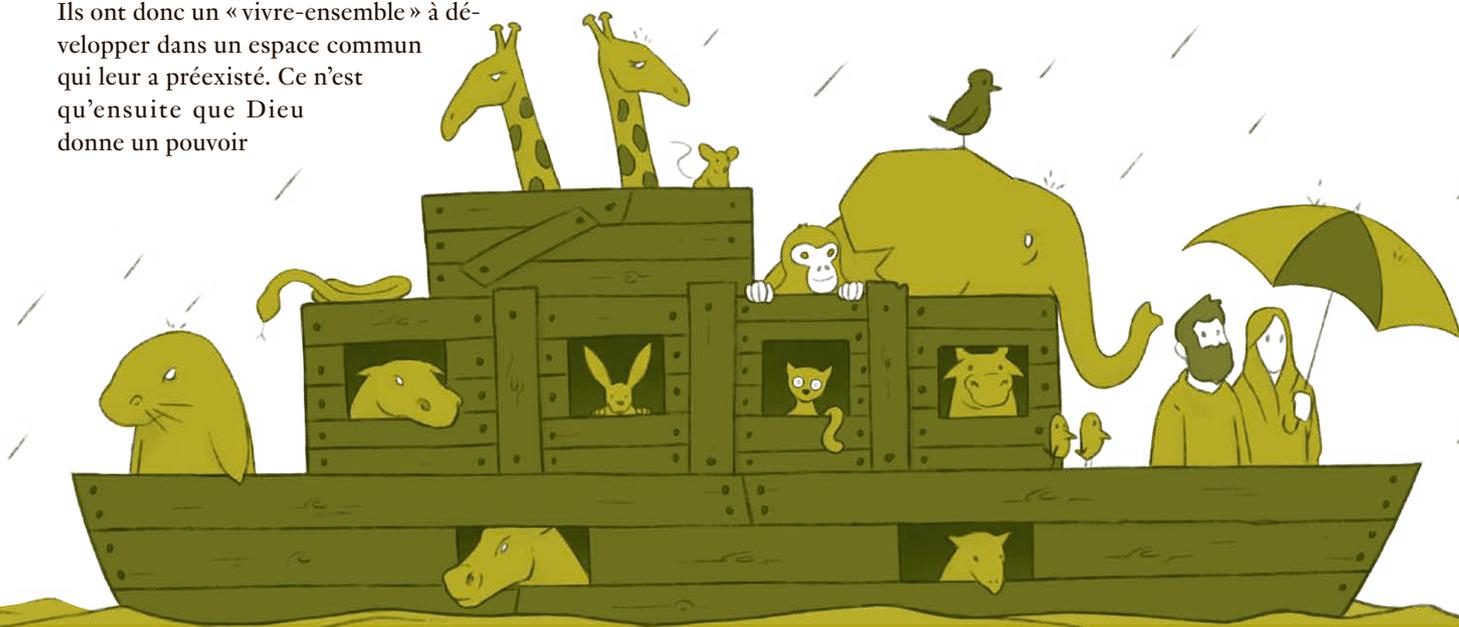
De tout temps, l'humain a tendance à vouloir plus que ce qui lui est offert. L'épisode du déluge nous le rappelle. Au sortir de l'arche, Dieu autorise Noé à se nourrir des animaux. Mais il martèle que son alliance vaut pour toutes les créatures vivantes. Relisez Genèse 9, c'est patent.

Je salue encore le Qohélet et son interrogation fondamentale : « En effet, le sort final de l'être humain est le même que celui de la bête. Un souffle de vie identique anime les humains et les bêtes, les uns comme les autres doivent mourir. L'être humain ne bénéficie d'aucun avantage sur la bête puisque, finalement,

tout part en fumée... Qui peut affirmer que le souffle de vie propre aux humains s'élève vers le haut tandis que celui des bêtes descend vers la terre ? »

Quelle modernité pour un texte si ancien ! On peut aller plus loin, et je me risque à affirmer que l'enjeu, aujourd'hui, consiste à sortir de la classification des espèces. Nous avons à penser « le vivant » comme un tout. Et l'interdépendance fondamentale qui nous lie : nous humains ; eux animaux ; elle, la terre qui nous accueille. Ce n'est qu'au prix d'une réflexion exigeante et d'engagements concrets que nous parviendrons à viser un équilibre global. **► Line Dépraz**

► Retrouvez cette réflexion sous www.reformes.ch/reflexions



quoi ?

Par mon père, je suis originaire de Ballaigues dans le canton de Vaud. Ses habitants sont traditionnellement appelés « Les ânes ». D'où cette prière dont l'origine m'est inconnue.

PRIÈRE DES ÂNES

Seigneur, donne-nous de garder
les pieds sur terre...
Et les oreilles dressées vers le ciel
pour ne rien perdre de ta parole.

Donne-nous un dos courageux pour supporter
les hommes les plus insupportables.

Donne-nous d'avancer droits,
en méprisant les caresses flatteuses
autant que les coups de bâton.

Donne-nous d'être sourds aux injures
et à l'ingratitude. C'est la seule surdité
que nous ambitionnons.

Donne-nous de ne jamais désespérer
de ta miséricorde si gratuite pour ces ânes
si disgracieux que nous sommes, toi qui as fui
en Égypte et as fait ton entrée prophétique
à Jérusalem sur le dos d'un des nôtres.

L'auteure de cette page

Line Dépraz a été consacrée pasteure dans l'EERV en 1994. Après quinze ans de travail en paroisse, elle a effectué deux mandats comme conseillère synodale. Elle est aujourd'hui pasteure à la cathédrale de Lausanne dans un ministère qui articule la spiritualité aux questions de société.

La vie de JC : un Jésus « Couleur 3 »

Parmi les billets publiés récemment sur www.reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose un extrait d'un texte du pasteur Blaise Menu.

HUMOUR « [...] Même si elle est sensible à certains détails et a soigné décors et mise en scène dans les contraintes d'un tournage en pleine pandémie, la série de Zep et Gary Grenier n'a pas vocation historique ; par anachronisme volontaire, elle déplace largement les dialogues dans notre réalité et sensibilité, non sans provocation évidemment. Encore faut-il réagir à son endroit au bon niveau, et ne pas ignorer le hiatus culturel de ses choix de langage par rapport à nos (sages) habitudes ecclésiales. Redécouvrir la place du rire et l'humour dans les Évangiles n'est pas le moindre bénéfice de la diffusion de *La vie de JC*. Un rire certes franc et direct, pas (forcément) une intellectualisation théologique de l'humour. Jésus avait manifestement un sens de l'humour bien développé, volontiers corrosif, mais son statut de Seigneur et Sauveur a dû jouer en défaveur de la préservation du rire dont il a essayé d'accompagner sa prédication et ses controverses, voire sa réappropriation de l'image et de la proximité souriante et aimante de Dieu. Il faut donc lire l'humour de Jésus malgré les Évangiles, mais eu cœur de ceux-ci. Et cela, la Bible ne l'interdit certainement pas ! Ce à quoi la Bible est profondément allergique, c'est l'idolâtrie, c'est-à-dire de rendre absolues des choses qui ne sont que passagères : parfois futiles, parfois précieuses, toujours provisoires. [...] » ▲

➤ Texte complet
sur reformes.ch/blogs

La preuve par l'acte

TÉMOIGNAGE En 2017, Mimmo Lucano reçoit le prix de la Paix de Dresde pour son humanité et son courage dans l'accueil de migrants. Le 30 septembre 2021, il est condamné à treize ans et demi de prison – deux fois la peine requise par le procureur – pour aide à l'immigration clandestine et abus de pouvoir. Effacées, les années où Riace, village de Calabre moribond, revêcut en accueillant des requérants d'asile.

Après l'échouage d'un bateau de réfugiés kurdes, Mimmo Lucano persuade ses concitoyens de les garder, obtenant le droit de les installer dans les maisons abandonnées par les nombreux émigrés. Des activités communautaires, une demi-douzaine d'ateliers d'artisans, le ramassage des ordures avec des ânes... Chaque nouveau venu privé ailleurs de sa dignité peut s'intégrer : « Son salut est aussi le nôtre : en offrant une opportunité à ceux que nous hébergions, nous avons donné un nouveau souffle à notre village. » Pendant quelques années (des films en témoignent*), jusqu'à ce que politique et mafia reprennent la main pour l'éviction du maire.

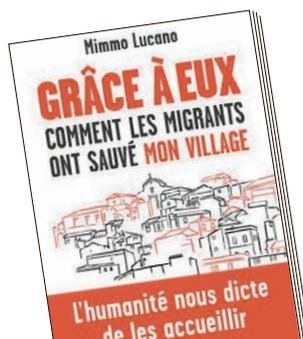
Avec simplicité et franchise, Mimmo Lucano raconte son parcours d'homme de gauche si souvent au front en compagnie d'hommes d'Eglise, « mes références ; je crois qu'il y a convergence entre le message évangélique et l'idéal social de la gauche ». Ses réflexions, ses doutes, ses expériences, mais surtout la joie de la rencontre et du partage habitent ce livre dénué d'amertume, sinon d'indignation. Une lecture stimulante et encourageante malgré l'échec actuel.

▲ Jacques Poget

Mimmo Lucano, *Grâce à eux. Comment les migrants ont sauvé mon village*, Buchet-Chastel, 2021, 186 p.

* *Un paese di Calabria*, film de Shu Aiello et Catherine Catella. *Il Volo*, film de Wim Wenders.

Pétition en ligne :
www.re.fo/lucano



Les protestants célèbrent

CULTE C'est la « devise réformée » : *Ecclesia semper reformanda*. L'Eglise doit toujours se réformer. Et qu'en est-il du culte ? Comment inscrire la célébration « réformée » dans le présent, sans trahir la tradition qui la fonde ? Les multiples auteurs ici rassemblés renouvellent la réflexion sur le culte et les différents éléments liturgiques qui le composent, en les fondant théologiquement. Ainsi peut s'amorcer un dialogue dynamique entre les formes reçues et le contexte de chaque communauté, ce à quoi s'emploie la seconde partie du volume. Car une parole est toujours située. Surtout s'il s'agit de celle, vivante, contenue dans les Ecritures proclamées et prêchées, dont la lettre et l'esprit inspirent le culte tout entier. Une mise au point salutaire au moment de la si massive désaffection des assemblées dominicales. ▲ M. W.

Christophe Chalamet et François Dermange (dir.), *Le Culte protestant. Une approche théologique*, Labor et Fides, 2021, 240 p.

Le genre sans troubles

ESSAI Le pronom « iel » et l'écriture inclusive vous hérissent ? Vous avez une amie qui a changé de sexe et craignez de la froisser ? Vous trouvez que les revendications des minorités sexuelles vont trop loin ? Les mots « gaydar », « safe space » ou « gender fluid » ne vous sont pas familiers ? Cette explication de texte drôle et bien informée permet d'y voir plus clair. ▲ C. A.

Aline Laurent-Mayard et Marie Zafimehy, *Le genre expliqué à celles et ceux qui sont perdu·e·s*, Buchet Chastel, 2021, 288 p.

Road trip en Al-Andalus

BD Cordoue, X^e siècle. La plus grande bibliothèque d'Occident est en péril : un nouveau calife autoritaire décide de brûler les ouvrages contrevenant aux dogmes religieux. Mais Tariq et Lubna, deux copistes, volent les ouvrages les plus précieux pour les mettre à l'abri. Recherchés par toutes les armées, ils fuient. Avec un inconvénient : ils ont misé, pour porter leur trésor, sur une mule affreusement revêche. Une pépite d'humour, de savoir, et de beauté. Le cadrage historique de Pascal Buresi satisfiera les plus exigeant·e·s. ▲ C. A.

Wilfried Lupano et Léonard Chemineau, *La Bibliomule de Cordoue*, Dargaud, 2021, 262 p.

ÉCO-THÉOLOGIE Central pour écouter et comprendre les différentes pensées qui nourrissent les théologies vertes aujourd'hui : différentes traditions chrétiennes, générations et sensibilités.

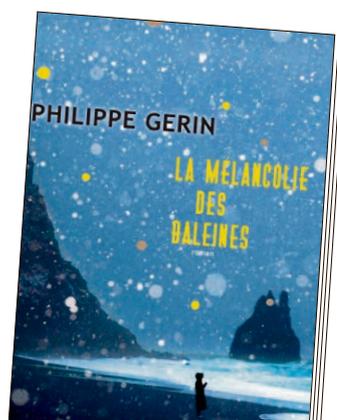
▲ C. A.

Christophe Monnot et Frédéric Rognon (dir.), *La Nouvelle Théologie verte*, Labor et Fides, 2021, 236p.

Solitudes restaurées

ERREMENTS Paysages de lave traversés de routes défoncées donnant sur l'infini des océans rugissants... Si vous aimez la mélancolie et l'inventivité des romans islandais, ce livre est pour vous ! Philippe Gerin, pourtant français, vous transplante sur l'île. Il dépeint le croisement de solitudes coincidentes, rachetées par l'improbable entrelacement d'événements rythmés par les oracles d'un enfant-cosmonaute... Un récit envoûtant, à la lenteur hypnotique, traversé par un leitmotiv : « Tout va bien se passer. » ▲ M. W.

Philippe Gerin, *La Mélancolie des baleines*, Gaïa, 2021, 288 p.



Corps en débat

Une exposition au Musée d'art et d'histoire de Fribourg interroge aussi bien la place du corps dans le christianisme que l'iconographie catholique.



De gauche à droite: Christ ressuscité montrant ses plaies (bois de noyer, 1460-1470); Marcello (Adèle d'Affry) « Ecce Homo » (marbre, 1877); Saint-Sébastien (liant huileux sur bois, vers 1500); Wojtek Klakla, « Non-Binary » (acrylique sur toile, 2021).

CONFRONTATION Ville-Etat restée catholique, Fribourg n'a pas connu de période d'iconoclasme durant la Réforme. Ce qui explique que le canton conserve davantage d'œuvres d'art médiéval que d'autres régions de Suisse. C'est dans ce riche patrimoine que pioche l'exposition « Corpus » du Musée d'art et d'histoire (MAH). Elle en tire une exposition qui interroge la place du corps face au sacré. Une discussion enrichie par la confrontation avec plusieurs œuvres d'art contemporain, qui donnent à l'ensemble du parcours un relief piquant.

Ambivalences

Ce qui frappe, c'est le rapport, en permanence ambivalent, du christianisme, en particulier catholique, avec le corps. Le divin s'incarne, mais sa corporéité est toujours mystérieuse.

On pense évidemment à la virginité surnaturelle de Marie, mère de Jésus – représentée en une statue comme une enfant, aux côtés de Jésus, dans les bras de sa mère sainte Anne, qui selon

la doctrine catholique a elle aussi conçu Marie en étant « sans tache », c'est-à-dire vierge. Une image qui contraste avec une scène d'accouchement hyper-réaliste de Marie, d'une photographie contemporaine, quasi juxtaposée à la statue. Le corps du Christ, même torturé sur la croix, reste, lui aussi dans certaines œuvres, d'une beauté surnaturelle, comme ce Christ ressuscité montrant ses plaies, sculpture en bois du XV^e siècle, la beauté physique traduisant une perfection spirituelle.

Redécouvertes

L'autre intérêt de l'exposition est sa dimension historique : elle permet de redécouvrir des pratiques disparues (et longtemps caricaturées côté protestant) comme l'ingestion d'icônes, consistant à avaler des images de la Vierge au format timbre-poste (XIX^e siècle). Ce symbole de protection résonne étrangement dans les formidables portraits en noir et blanc de Fribourgeois-es d'aujourd'hui aux corps tatoués de crucifix ou de Vierges.

Et fait aussi écho aux très sombres et graphiques ex-voto du Moyen Age exposés plus loin, rappelant toute la dimension des croyances et de la foi dans les situations de maladie corporelle – et de guérison. L'exposition progresse ici vers la question de la désincarnation et, à travers les reliquaires – spectaculairement mis en scène à Fribourg au XIX^e siècle –, elle pose la question du corps sacralisé comme moyen d'accès au divin. Avant de s'achever sur la question de l'extase et de l'évanescence : rencontre physique avec le divin ? Ou phénomène purement mystique ? Toujours est-il que les représentations de ce « sommet » spirituel sont aussi et toujours dotées d'une incroyable charge érotique.

Une visite assez courte, mais qui balaye des thématiques extrêmement vastes, de l'incarnation au corps dans les pratiques rituelles, de la nudité aux supplices jusqu'au ravissement. Autant de points de départ pour de réjouissantes explorations futures au MAH, qui prévoit prochainement une exposition sur le corps isolé. Des ermites au confinement, les dialogues avec le religieux ne manquent pas... ▀ **Camille Andres**

Infos

Corpus, le corps et le sacré

Jusqu'au 27 février, Musée d'art et d'histoire de Fribourg
www.fr.ch/mahf

Le 10 février « Le corps, la chair et le sacré », conférence avec Alexandre Jollien, philosophe.

Le 24 février « Le diable, son bestiaire et ses couleurs, X^e-XII^e siècle », avec Michel Pastoureau, historien.

Le 27 février « Last minute ! » Dernière visite guidée avec Caroline Schuster-Cordone, curatrice.

Des voyages de qualité à dimensions spirituelle et culturelle



Organisateur et accompagnant :
Olivier Calame, pasteur,
Tronchenez 8, 1844 Villeneuve
Tél. 021 960 12 25, info@samare.ch

samare
voyages & retraites

Du 17 au 24 mars 2022

La Sicile entre temples et mosaïques

Segesta, Selinunte, Agrigento, Cefalù, Monreale, Palerme...
Fr. 2250.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 2650.- en ch. simple



Du 3 au 8 avril 2022

Sur les traces de St-François d'Assise

De l'extraordinaire basilique d'Assise aux petits monastères paisibles des montagnes, découverte de ses lieux, de sa vie et de sa spiritualité.
Fr. 1650.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 1890.- en ch. simple



Du 24 au 30 avril 2022

Sur les traces de Jean Hus

Découverte de ce préreformatateur, de hauts-lieux des Hussites et de magnifiques châteaux. Sud de la Bohême, Prague et Constance.
Fr. 1790.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 2120.- en ch. simple



Du 8 au 15 mai 2022

Les Cathares et les pays du Sud-Ouest

Découverte des Cathares et de leurs lieux, ainsi que de Carcassonne, Toulouse et Albi, et des splendides abbayes de Moissac et de Conques.
Fr. 2090.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 2390.- en ch. simple



Les 21 mai et 11 juin 2022

Romainmôtier et Payerne

Découverte des deux plus importants sites clunisiens du canton de Vaud, ainsi que de leurs orgues, avec concerts privés à la clé !
Fr. 210.- pour une journée avec repas ; Fr. 400.- pour les deux journées



Du 1^{er} au 9 septembre 2022

Les Lofoten, lumières du Nord et culture viking

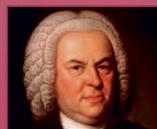
Découverte de la vie de l'une des plus belles régions du monde, de l'histoire et des croyances vikings, des lumières nordiques.
Fr. 3790.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 4250.- en ch. simple



Du 20 au 26 septembre 2022

Sur les traces de Jean-Sébastien Bach

Avec une organiste professionnelle, multiples apports historiques, symboliques, musicaux et spirituels. Nombreux concerts.
Fr. 2390.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 2590.- en ch. simple



Du 16 au 21 octobre 2022

Eglises romanes d'Auvergne

Dans des paysages splendides, découverte d'églises romanes de grande beauté du Puy-en-Velay jusqu'au nord de Clermont-Ferrand.
Fr. 1650.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 1850.- en ch. simple



Du 25 au 30 octobre 2022

Eglises d'artistes en Côte d'Azur

A la rencontre de Cocteau, Chagall, Matisse, Picasso...
Fr. 1650.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 1850.- en ch. simple



Et d'autres voyages à découvrir sur :

www.samare.ch

COURRIER DES LECTEURS

Et les chrétiens d'Orient ?

À propos de la page solidarité de notre édition de décembre-janvier « J'ai lu avec intérêt l'article consacré à l'engagement de l'EPER en faveur des Afghans d'Europe. (Je trouve toutefois le mot "Europe" prétentieux, mais bref...)

J'avoue que je me pose souvent la question suivante : qu'avons-nous fait, ces dernières années, pour nos frères les chrétiens persécutés d'Orient ?

En 2016 et 2017, je me suis rendu à Erbil, au nord de l'Irak. J'ai discuté avec plusieurs responsables religieux, mais aucun ne connaissait l'existence d'une quelconque aide venue de Suisse... » **François Brélaz, Cheseaux-sur-Lausanne**

Non, même au second degré !

À propos de notre page bédé de novembre et décembre-janvier Permettez-nous de manifester notre sidération à la vue de la nouvelle version de « Clou rouillé ». « Lucifer » ne prend-il pas assez de place dans ce monde, et parfois dans nos cœurs d'humains ? Un mensuel chrétien ne peut-il rester aussi indemne que possible de sa présence ? Et cela même si la forme de cette bédé est à prendre au second degré et que le fond pousse à la réflexion.

A vos lecteurs et à la rédaction, nous souhaitons de traverser, sur notre petit esquif, toutes les tempêtes que nous réserve 2022, les yeux fixés sur le Phare, la Lumière : Jésus. **Marianne Melet et Bernadette Joyet, Lavey**

L'union libre, risque pour les femmes précarisées

C'est une injustice connue : les célibataires en couple ne bénéficient pas des mêmes droits que les personnes mariées. Le Bureau Informations Femmes de Lausanne a conçu une convention pour y remédier.

DRAME Mélanie (prénom d'emprunt), âgée de 78 ans, vit depuis vingt-sept ans avec son compagnon, qui est désormais à l'hôpital, et qu'elle a longtemps soigné avant son hospitalisation. Le logement appartient à 50 % à son compagnon et à 50 % à la fille de ce dernier, qui a demandé d'être nommée curatrice de son père. Mélanie a peu de ressources financières. En cas de décès, elle ne sait pas si elle aura droit à une rente, et encore moins si elle pourra rester dans l'appartement.

A Lausanne, le Bureau information femmes (BIF) reçoit régulièrement, au cours de ses consultations, des femmes lésées par les conséquences d'une union libre dite « non planifiée ». En Suisse, seuls 23,4 % des couples vivent en union libre, le reste étant marié (OFS, 2018). Et lorsque le couple a des enfants en commun, il est très souvent marié (à 93 %). Ces chiffres ne prennent en compte que les unions hétérosexuelles, mais la problématique concerne également les couples de même sexe évidemment. Impossible en tout cas de chiffrer, parmi les unions libres, lesquelles protègent les droits de chacun de leurs membres. De fait, « ce sont le plus souvent les femmes qui subissent les conséquences douloureuses » d'une telle situation, observe le BIF.

Vide juridique

Pourquoi des situations aussi dramatiques ? L'union libre est actuellement ignorée par la loi. Sans contrat de mariage, un vide juridique subsiste qui, s'il n'est pas comblé, peut être dramatique en cas de séparation ou de décès. Dans ce cas, le ou la



partenaire survivant-e n'est pas considéré-e comme membre de la famille et n'est donc pas héritier-e légal-e. Pour ce qui est du second pilier, une rente pourra être perçue, seulement si le règlement de la caisse de pension le prévoit, et une déclaration de vie commune est exigée.

Lors d'une séparation, la perte de revenus peut être brutale pour une femme (si elle a sacrifié sa vie professionnelle pour le couple). La question de l'autorité parentale, fondamentale pour prendre toutes les décisions de la vie courante concernant un enfant (santé et vaccination, scolarisation, départ à l'étranger...), devient une source de conflits potentiels et terribles.

Jeune et diplômée, ou âgée

L'union libre non planifiée ne concerne pas que des personnes précaires. Le BIF rencontre aussi de jeunes couples aisés qui ne souhaitent pas se marier. « Bien entendu, la majorité des femmes qui nous consultent pour ce sujet ne sont pas diplômées, et ont une méconnaissance totale du droit local. Elles ne s'imaginent pas qu'un tel vide juridique puisse exister. Mais certaines personnes plus diplômées non plus ! » souligne Christine Schwaab, présidente du BIF. Pour elle, il faudrait « obliger » les partenaires en

union libre avec un enfant à signer des conventions pour prévenir les conflits et de potentielles inégalités futures.

En attendant une évolution juridique, le BIF a élaboré une convention de cinq pages, assez simple et concise, qui permet d'anticiper tous les tracassés générés par une séparation ou un décès en union libre : « A quel nom est le bail du logement ? Qui paye quoi ? Quel est le nom des enfants ? Est-ce que ceux issus d'une première union sont inclus ? Est-ce qu'il existe une assurance-vie ? Qu'en est-il du second pilier... ? » Si le document ne règle pas tout, « il permet au minimum d'avoir une discussion sur ce sujet ». Et, une fois signé par les deux parties, « il est valable comme n'importe quel contrat de droit privé ». **Camille Andres**

Infos

www.re.fo/unionlibre
info@bif-vaud.ch et 021 320 04 04

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

SCANDALE OU SALUT : COMMENT COMPRENDRE LA MORT DE JÉSUS ?

Cycle de conférences proposé par la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Lausanne, à l'occasion du départ à la retraite de Mme Christiane Furrer.

Unil

UNIL | Université de Lausanne

« HÉ! HO!... YA QUELQU'UN ?! »

« ...C'EST QUOI, LA SUITE DU PROGRAMME ?!... »

LUNDI 28.02 À 19H QUE SAVONS-NOUS DE LA MORT VIOLENTE DE JÉSUS ?

Par Andreas Dettwiler (Université de Genève)

LUNDI 07.03 À 19H LA MORT DE JÉSUS DANS LA TRAJECTOIRE JUDÉO-CHRÉTIENNE

Par Frédéric Amsler (Université de Lausanne)

LUNDI 14.03 À 19H LA MORT SUBSTITUTIVE DANS LE NOUVEAU TESTAMENT ET LE MONDE ANTIQUE

Par Simon Buttica (Université de Lausanne)

LUNDI 21.03 À 19H LA MORT DE JÉSUS POUR L'APÔTRE PAUL : QUI IRAIT CHERCHER DIEU SUR UNE CROIX ?

Par Daniel Marguerat (Université de Lausanne)

LUNDI 28.03 À 19H LE SEIGNEUR, MORT SUR LA CROIX ? CE N'EST PAS CE QU'ON LIT DANS L'ÉVANGILE DE PIERRE...

Par Eric Junod (Université de Lausanne)

LUNDI 04.04 À 19H LA PROPHÉTIE DE SYMÉON DANS LES ACTES DE PILATE

Par Christiane Furrer (Université de Lausanne)

LUNDI 11.04 À 19H LA MORT DU CHRIST EN PERSPECTIVE ÉCOLOGIQUE

Par Sarah Stewart-Kroeker (Université de Genève)

Conférences organisées au Centre culturel des Terreaux. Entrée libre, dans le respect des normes sanitaires en vigueur à la date de l'événement.



LES TERREAUX
CENTRE CULTUREL LAUSANNE

14, RUE DES TERREAUX - 1003 LAUSANNE
WWW.TERREAUX.ORG - 021 320 00 46
CONTACT: LOCATION@TERREAUX.ORG



« Une génération entière est dépourvue d'éducation »

Haroutune Selimian, pasteur à Alep et président de la communauté arménienne de Syrie, était à Lausanne début décembre. Il témoigne des défis de la reconstruction et de la réconciliation dans un pays bouleversé après dix ans de guerre.

GÂCHIS Lorsqu'il mène un entretien un soir de décembre, dans un hôtel lausannois, Haroutune Selimian n'en revient pas : « Les couloirs et le restaurant sont vides... Mais près de 200 ampoules brillent ! A Alep, une telle énergie pourrait changer la vie de 200 familles ! Les ressources sont si précieuses... » La plus grande ville de Syrie (3,5 à 4 millions d'habitants en 2011, environ 2 millions aujourd'hui selon certaines sources) a été détruite à 70 %. Entre les personnes mortes, disparues, déplacées, toute la géographie de la ville a changé. Les habitant·e·s des banlieues rasées sont venu·e·s occuper des maisons abandonnées au centre. Beaucoup des survivant·e·s se sont mis·e·s à l'agriculture, cultivant chaque lopin disponible. Chaque ressource est précieuse.

Pénuries structurelles

Les logements et infrastructures sont loin d'être reconstruits, le covid complique le quotidien, l'inflation et les pénuries dues aux sanctions économiques rendent le coût de la vie très élevé. Concrètement, cela veut dire : pas d'essence, donc pas d'électricité dans les générateurs, ni d'eau, puisque celle-ci doit être pompée par une machine. Les vêtements, chaussures, couvertures manquent. « Chaque jour la

« Chaque jour la situation est plus alarmante »

situation est plus alarmante », témoigne le pasteur. Résultat : « Nous nous posons des questions existentielles : pourquoi Seigneur et jusqu'à quand ? » témoigne

Haroutune Selimian, dont le conflit a éprouvé la foi chrétienne. Menacée de mort sous le régime de l'Etat islamique, l'Eglise arménienne tient fermement à rester sur place, sans dissimuler sa proximité avec le régime d'Assad, en partie contrainte par sa situation de minorité. Rester est une question identitaire, existentielle, mais aussi géopolitique. « La

présence chrétienne en Syrie est l'équivalent du pH : c'est un facteur neutralisant. Si nous nous en allons, la région sera en danger. Et l'Europe aussi, car le monde est un village », martèle le pasteur, qui attend beaucoup des Eglises européennes. « Il n'y aura pas de paix sans justice. Des gouvernements occidentaux sont responsables de ce conflit. Les Eglises doivent avoir un impact sur leur gouvernement, sur leurs politiques, elles ne doivent pas rester silencieuses face aux injustices. »

Revenir

Des milliers d'Arméniens ont fui pendant le conflit : l'Eglise d'Alep aide ceux qui veulent revenir en cofinçant la reconstruction de certains logements. « Il faut faire des choix : nous priorisons les familles. » Mais la priorité numéro 1 a été la reconstruction des bâtiments de l'Eglise. « Si nous ne rénovons pas ce lieu, la communauté se dira qu'il n'y pas de futur pour elle. Donc, avant de reconstruire les maisons, nous reconstruisons les églises et les écoles », détaille Haroutune Selimian. Car le rôle de l'Eglise s'est considérablement élargi. Si avant le conflit les Eglises arméniennes étaient déjà re-



Haroutune Selimian

connues pour leur système éducatif de qualité, elles ont développé encore plus de compétences et de responsabilités. L'Eglise arménienne dispose désormais d'une polyclinique, et assure également une série de services humanitaires. Elle a aussi et surtout lancé un programme de formation professionnelle pour jeunes adultes. « Une génération entière est dépourvue d'éducation, de vocation. Elle est totalement dépendante des aides. Nous formons 200 jeunes chaque année en leur donnant des outils pour se préparer à un métier : coiffeuse pour les filles, réparateur informatique pour les garçons... » Si les biais de genre sont bien présents, l'offre, comme tous les services de l'Eglise protestante, est ouverte à toutes et à tous. « 60 % de ceux et celles qui postulent sont musulmans. Nous croyons en notre société. L'Eglise doit prouver qu'elle peut apporter des changements réels dans la vie des gens. » **Camille Andres**

Faire un don

Pour soutenir les projets de l'Action chrétienne en Orient :
DM, Ch. des Cèdres 5,
1004 Lausanne
IBAN: 0900 0000 1000 0700 2
Mention: N° projet 200.7311

➤ Retrouvez son interview vidéo sur www.reformes.ch/haroutune

Jardiner, une pratique d'intégration

Depuis dix ans, a été développé un programme qui permet aux migrant·e-s de jardiner avec des personnes installées en Suisse. Un succès qui se poursuit en 2022.



Genève, Catherine Neumann à droite et Virginie Nkaba, en octobre 2021 pendant la récolte des courgettes.

ANALYSE Comment expliquer le succès du programme « Nouveaux Jardins » ? L'EPER a permis tout au long de l'année

2021 à plusieurs participant·e-s et analystes de revenir sur l'efficacité de ce programme, à travers une table ronde, une exposition photo, des témoignages de participant·e-s, des fêtes aux jardins et des podcasts. Ceux-ci sont toujours accessibles sur le site web du projet.

La Covid n'a pas eu raison des tandem, puisque l'activité se déroule à l'extérieur et permet de se voir en petits groupes. La carte interactive mise en place cette année a permis aux participant·e-s de repérer des jardins disponibles proches de chez eux.

Résultat : davantage de jardins excentrés, éloignés des sites principaux

du programme, ont vu le jour. Rien que sur le canton de Vaud, 72 migrant·e-s ont participé à ce programme, notamment sur Lausanne, Yverdon-les-Bains et Bex. Ils et elles ont été mis·e-s en relation avec 35 partenaires locaux. **▲ C. A.**

Info

En 2022, le programme reprend. Les premiers contacts se font souvent en février. Que vous souhaitiez jardiner, mettre un bout de votre potager à disposition ou vous renseigner, une seule adresse : www.re.f.o/jardins.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

L'Eglise, un service public ?



Vincent Guyaz,
conseiller synodal

SERVICE Je crois à une Eglise au service de toutes et de tous. C'est une chance d'être au service de tout le monde. Dans la continuité de ce qu'on a longtemps désigné sous l'appellation du multitudinisme – une Eglise qui correspondait plus ou moins à la société, dont tout le monde faisait partie, notamment à travers les rites de passage.

Même si les évolutions des appartenances religieuses ont fait bouger les frontières de la société et de notre Eglise, j'aime mettre en avant cette vo-

cation. Une vocation qui appartient à notre ADN et implique de nous rendre disponibles pour les étapes marquantes de la vie de nos contemporains et de nos contemporaines. Sans avoir à demander un certificat d'appartenance ecclésiale. Il nous faut offrir cet accompagnement inconditionnel, en cohérence avec toutes les rencontres du Christ dans les Evangiles, où l'expression de la foi surgit dans un deuxième temps.

Simultanément, il nous faut également avoir conscience que notre adaptation aux codes et aux attentes de notre temps peut créer une tension avec nos fondamentaux. Le Conseil sy-

nodal est convaincu que notre Eglise, et en particulier ses ministres, a les compétences pour assumer une disponibilité et

une accessibilité larges, tout en rendant visibles l'œuvre et la parole du Christ. Nous avons encore du chemin à faire pour simplifier nos codes. Rendre accessibles notre vocabulaire et notre liturgie. A la manière des chrétiens et chrétiennes du 1^{er} siècle qui ont renoncé à la circoncision et à certains rites alimentaires pour que les communautés puissent ac-

cueillir chacun, chacune. Un travail courageux et attendu, à exposer au souffle qui renouvelle. **▲**

« Offrir
cet accom-
pagnement
incondi-
tionnel »

VOTRE RÉGION

LAUSANNE – ÉPALINGES

Taizé, aux origines d'une renommée universelle

La communauté de Taizé a trouvé un écho dans toute l'Europe, d'une génération à l'autre. Une ouverture et un accueil inspirant pour notre Région.

UNIVERSALITÉ Tout a commencé en ces temps lointains où Frère Roger Schütz, qui avait grandi dans le village de Provence (Vaud) accueillit des réfugiés de guerre dans sa maison de Taizé. Déjà, il s'y préparait une vie commune. Cela continua jusqu'au ma-

gnifique lieu de pèlerinage chrétien d'aujourd'hui, aux offices très connus célébrés dans la grande église de la Réconciliation. Ces célébrations représentent, pour quantité de jeunes et de moins jeunes, un premier pas dans une vie chrétienne vécue et pratiquée. Dans la Région de Morges – Aubonne, portée par un groupe de chrétien·ne·s, chaque mois depuis un peu plus de dix ans, une prière avec les chants de Taizé rassemble une quarantaine de personnes au sein des églises catholiques et protestantes. Un petit groupe de cinq à six musiciens aux instruments variés (piano, flûte, clarinette, hautbois, guitare, violon) anime ce temps de louange et de rencontre regroupant un public œcuménique très fidèle. C'est une offre de qualité en plus des célébrations paroissiales. Innombrables également « les prières avec les chants de Taizé » mises sur pied semaine après semaine en quantité de paroisses lausannoises, et notamment à Saint-Laurent. Le 7 novembre dernier, une telle prière, portée à la cathédrale de Lausanne par une équipe motivée, a rassemblé plusieurs centaines de personnes (enfants, jeunes, adultes et aîné·e·s), visiblement tout à la



Taizé, une communauté et des offices qui rayonnent. © Getty Images

Rechercher Dieu dans la contemplation

Dans l'introduction à « Prières pour chaque jour » 2^e éd., Taizé 2012, Frère Alois a ces mots : « Pour entrer dans une recherche contemplative de Dieu, il ne suffit pas d'incorporer quelques chants de Taizé ici ou là dans la célébration. (...) ces chants supposent une attitude intérieure qui grandit peu à peu et marque toute la vie. Nous faisons l'expérience que tou·te·s peuvent entrer dans cette attitude intérieure, même des enfants, même des jeunes en recherche, parfois telle ou telle personne non baptisée ou appartenant à une autre religion. (...) Une telle prière peut soutenir des réconciliations. »

joie du chant, de la prière au Christ et de la rencontre.

Une forme de recueillement toujours appréciée

Comment expliquer un tel succès, jamais démenti ? Plusieurs facteurs expliquent cet engouement à l'heure où d'autres offres religieuses connaissent une certaine désaffection. La simplicité des chants musicalement abordables et répétés à de nombreuses reprises. La recherche de la beauté qui, comme l'écrivait le théologien catholique Hans Urs von Balthasar, parle au cœur de l'homme. Sans oublier le désir d'universalité et la richesse infinie, lorsque ces chants montent vers le Dieu de toutes les créatures dans toutes les langues parlées à la surface de la Terre. Enfin,

Taizé représente une communauté ouverte et accueillante où il est facile d'inviter une connaissance ou un·e ami·e, et de lui dire, comme Philippe à Nathanaël autrefois, à la suite de sa rencontre avec Jésus : « Viens et vois ! » (Evangile selon Jean 1, 46).

Ce que j'aime dans les offices de Taizé

J'aime venir mêler le son du hautbois à celui de la flûte et du violoncelle. Les gens y participent, car ils aiment chanter et que cela fait office pour eux d'un moment calme dans le stress de la vie et les exigences de la semaine. Taizé est précieux, car il représente une communauté ouverte où l'on peut participer sans s'engager plus avant. **▲ Jean-Daniel Courvoisier**

Informations coronavirus

Vu les nouvelles mesures liées au certificat Covid, les lecteurs sont invités à se renseigner auprès des ministres, personnes de contact et sur les sites internet quant aux modalités de tenue des activités annoncées dans les pages suivantes.

CHAILLY LA CATHÉDRALE

RENDEZ-VOUS

Culte de l'enfance

« Notre Terre extraordinaire »
– **samedi 5 février, 10h-12h**, pour les enfants de 6-10 ans, au Centre paroissial de Chailly. Un temps sympa où l'on découvre un texte de la Bible, on joue, on chante, on prie et on bricole. On prend du temps ensemble et avec Jésus-Christ.

Méditation biblique

Prochaines rencontres autour d'un texte de l'Apocalypse, le **mardi 8 février, à 19h30**, à Chailly (chapelle sous l'église). Une bonne heure pour méditer le texte, faire silence et échan-

ger, dans la simplicité et le respect mutuel.

Rencontres 60+

Jeudi 17 février, à 14h30, conférence sur « la cascade théâtrale » par un maître des combats scéniques acrobatiques, trucages et effets spéciaux, Pavel Jancik.

Entrée en carême

Célébration du mercredi des Cendres le **2 mars, à 18h30**, à Saint-Jean. L'occasion de marquer sa volonté de revenir à l'essentiel et d'accueillir le don de l'Amour qui vient de Dieu.

ACTUALITÉ

Anniversaire de mariage en 2022

Dimanche 13 février, à 10h30
– culte avec invitation parti-

culière aux couples qui vivent un anniversaire de mariage en 2022 (5 et 0): c'était il y a 5, 10, 15, 20... ou 60 ans!

Madame, tout en blanc, est entrée au bras de son papa. Monsieur avait les alliances dans sa poche. Vous vous êtes dit « oui » devant Dieu, devant vos proches. Vous avez pris des engagements et vous vous êtes fait des promesses: l'amour, le respect, la patience... Vous vous êtes embrassés. A l'époque, un-e pasteur-e a appelé la bénédiction de Dieu sur votre couple. Aujourd'hui, nous aimerions nous réjouir avec vous, être dans la reconnaissance pour le chemin parcouru ensemble et renouveler cette demande de bénédiction sur vous et les autres couples, qui fêtez cette année un anniversaire de mariage.

Nous espérons donc vous retrouver, **le dimanche 13 février, à 10h30, au temple de Chailly** pour un temps de culte joyeux. Vos proches sont évidemment aussi les bienvenu-e-s. Merci d'annoncer votre venue et l'anniversaire de mariage que vous fêtez en 2022 à l'avance. Et si vous êtes d'accord de partager une photo « archive » de cet événement, vous pouvez envoyer ou scanner une photo de votre mariage, avant le 9 février, au secrétariat pour Aude Gelin (avenue du Temple 11, 1010 Lausanne) ou aude.gelin@ceerv.ch.

À MÉDITER

Porte du carême, le mercredi des Cendres est pour chacun-e

l'occasion de marquer sa volonté de revenir au Christ et de retrouver une qualité de vivre ensemble, une solidarité avec les exclu-e-s et une vie de prière plus intense. Pour autant, avant d'être un effort consenti pour nous préparer à Pâques, le mercredi des Cendres est d'abord un don. Ce jour en pleine semaine vient marquer une rupture avec le rythme effréné de nos vies. Il nous fait don du temps, offert pour revenir à l'essentiel, revenir à Dieu, car il est tendre et miséricordieux.

Mais ce mercredi fait aussi un autre don quelque peu étrange, des cendres déposées sur la tête. Un geste accompagné de cette parole: « Tournez votre cœur vers le Seigneur et croyez à la Bonne Nouvelle! » Appel d'un Dieu qui réconcilie par l'amour du Christ. Et si nous faisons le choix de désencombrer notre être et de gagner le fond de notre cœur... Dieu vivant nous y attend.

► **Adaptation libre du « Missel des dimanches 2022, Editeurs de liturgie »**

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis dans la confiance et l'espérance de la résurrection: M. Julius Natterer le 3 novembre, M. Jean-Luc Flückiger le 12 novembre, M. Fernand Sprenger le 25 novembre, et Mme Marianne Häberli le 6 décembre. Nos pensées et nos prières accompagnent leurs proches.



Fêter son anniversaire de mariage sous le regard de Dieu.
© Markus Spiske/unsplash

LA SALLAZ LES CROISSETTES

RENDEZ-VOUS

Espace 4C: vivre et partager!

Rendez-vous dans l'église de La Sallaz, route de Berne 97, 1010 Lausanne.

Fête de la Chandeleur: mercredi 2 février, de 15h30 à 18h30, crêpes party pour enfants et plus grand·e·s devant l'église La Sallaz – E4C (en cas de mauvais temps, possibilité d'aller à l'intérieur). Ouvert à tou·te·s, temps de convivialité et de fête. Initiation au GodlyPlay durant ces mêmes horaires.

Jeux de société: vendredi 11 février, de 20h à 23h, église de La Sallaz – E4C. S'of-

frir un temps de jeux avec d'autres! Prochaine date: 11 mars.

Partage biblique: les mardis 8 et 22 février, de 20h15 à 21h45, dans l'église La Sallaz – E4C. Animés par Marie-Claude Baatard, ces partages nous feront explorer la notion biblique de la joie. Pas besoin de s'inscrire et sans pass Covid.

Culte famille: dimanche 13 février, 10h30, suivi d'un repas canadien! Une occasion de vivre un moment communautaire intergénérationnel.

Éveil à la foi

Samedi 5 février, 10h30, à l'église d'Épalinges. Célébration adaptée aux jeunes enfants et à leur famille. Un récit qui, cette fois, nous



Une célébration animée à l'église des Croisettes. © DR

emmènera au cœur de la tempête sur le lac, avec Ursule la libellule!

Spiritualité et prière à l'église d'Épalinges

Tous les **mercredis, de 8h30 à 9h**, recueillement (sauf vacances scolaires).

Les mardis 8 février et 8 mars, 18h15 à 19h. Silence, méditation et musique.

Groupe des aînés

Le jeudi 17 février, à 14h, présentation d'un reportage sur l'île de Sein.



Les activités enfance ravissent les enfants. © DR

Une paroisse qui vit et qui accueille!

LA SALLAZ - LES CROISSETTES

Repas communautaire – Le conseil de paroisse ainsi que le groupe de pilotage du projet E4C désirent favoriser les échanges et l'accueil de chacun·e dans notre communauté. C'est pourquoi, de façon spontanée et régulière, les cultes de 10h30 à La Sallaz sont suivis d'un repas « canadien » (sauf le dimanche 27 février)! Chacun amène son « manger » et reprend « ses restes », une petite intendance s'occupe de préparer et gérer la vaisselle et le rangement. Pas besoin de s'inscrire, juste avoir la disponibilité de s'arrêter, d'accueillir ou d'être accueilli·e. Les dimanches 13 février, 6 et 20 mars, 3 avril.

BELLEVAUX SAINT-LUC

ACTUALITÉ

Des habits chauds SVP

Nous cherchons encore des habits chauds en bon état pour les personnes démunies. Vous pouvez les apporter le dimanche aux cultes ou le jeudi matin au secrétariat.

RENDEZ-VOUS

Formation de prédicateurs et prédicatrices laïques

Pour qui? Pour tous ceux et celles qui ont envie de témoigner publiquement de leur foi. Pourquoi? Parce que nous, les réformé-es, croyons que tout-e chrétien-ne a pour mission d'annoncer que Dieu nous aime et nous libère de nos aliénations.

Prérequis? Aucun si ce n'est l'envie de partager sa foi.

Quand et où? Les jeudis à quinzaine, de 19h30 à 21h30, à la paroisse de Bellevaux.

Première rencontre: jeudi 3 février 2022. Nous fixerons ensemble les dates suivantes.

Au cours de la formation: un peu de théorie, des exercices pratiques sur le fond, la forme et la transmission.

Inscription jusqu'au 31 janvier auprès de Nicole Schneider, 021 626 49 45, nschneider@bluewin.ch.

Si vous êtes intéressé-e et ne pouvez pas participer à la première rencontre, contactez-moi.



Monique Favre Ancellin - la fée des bougies. © Tanrub

Espace Yvette Théraulaz

Un spectacle chaque deuxième vendredi soir du mois, à 20h. 11 février: Les fous chantants - récital de chansons de Dominique Scheder, Nelly Perey et Véronique Bujard - trois extraordinaires auteurs - autrices, compositeurs - compositrices et interprètes de chez nous.

Réservation: 077 422 07 67 ou dominiqueburnat@gmail.com.

Prière de Taizé

Le mercredi soir, à 19h, au Bois-Gentil tous les 15 jours (2^e et 4^e mercredis). En février, le 9 et le 23. Un moment de prière œcuménique court (30 minutes) et tout simple: des chants de Taizé, une parole biblique et du silence.

REMERCIEMENTS

Merci encore!

Dans les remerciements pour les Fêtes d'automne, nous avons oublié de dire notre gratitude aussi pour Monique Favre Ancellin, qui a préparé les merveilleux insignes en forme de cœur et Gaston Jordan qui a fidèlement tenu la caisse des repas.

Pour faire un don

Pour soutenir la paroisse Bellevaux - Saint-Luc, 1018

Lausanne, vous pouvez faire un versement sur le compte postal 10-7174-8, faire un virement sur l'IBAN CH97 0900 0000 1000 7174 8, scanner le QR code TWINT avec votre portable

Atelier biblique

BELLEVAUX - SAINT-LUC Les 6 à 12 ans se retrouvent les vendredis 4 février et 4 mars à Bellevaux (sous le temple) pour un goûter, suivi d'un atelier brico-bible. Nous suivrons les aventures du jeune berger David. Pour toute info: Anne Rochat, 079 761 55 82, ciboulette4@citycable.ch.

**Faites un don avec
TWINT!**



Scannez le code QR avec l'app TWINT



Confirmez le montant et le don



SAINT-LAURENT LES BERGIÈRES

RENDEZ-VOUS

Journée Terre Nouvelle

Le dimanche 6 février, à 10h, à Saint-Matthieu, journée Terre Nouvelle. Sera mise à l'honneur la Cevaa, Communauté d'Eglises protestantes en mission, composée de 35 Eglises et présente dans 24 pays. Nous débuterons avec un culte et, si le contexte sanitaire le permet, suivront une pièce de théâtre, un repas autour de la pomme de terre (dans tous ses états) et une conférence. Les responsables du groupe Terre Nouvelle vous tiendront informés de l'évolution de la situation. Contact : Ariane Vallotton, 079 273 25 77.

Vente des confitures

La vente des confitures aura lieu **le mercredi 2 mars** dans la salle paroissiale de Saint-Laurent de 9h à 14h, avec une petite restauration.

Vous souhaitez participer à l'élaboration des confitures ? Vous êtes bienvenu-e-s pour... Déposer les bocaux lavés et sans étiquette : chaque lundi après-midi dès le 24 janvier.

La coupe des oranges (prenez votre couteau !) : les lundis 31 janvier et 7 février, de 13h30 à 16h.

Cuire les confitures : les mardis 25 janvier, de 13h30 à 16h ; mercredi 26 janvier, de 8h à 12h ; mardi 1^{er} février, de 13h30 à 16h ; mercredi 2 février, de 8h à 12h ; mardi 8 février, de 13h30 à 16h ; mercredi 9 février, de 8h à 12h. Merci de vous adresser à Ariane Vallotton, 021 647 78 31.

C'est ici l'occasion de souligner la constance et la fidélité de l'équipe qui, chaque année, est au rendez-vous pour organiser cette journée de



La journée Terre Nouvelle 2018. © Yvette Chevalley

convivialité et de soutien aux finances de notre paroisse. Au nom de la paroisse, nous disons un grand merci à toute l'équipe.

Groupe de lecture

Après la lecture de l'ouvrage de Daniel Marguerat, « Vie et destin de Jésus de Nazareth », prière de vous adresser à Evelyn Schopfer au 021 624 11 35 pour connaître la suite du programme de cette année.

Trois Temps

Matthieu 21, 28-32 : la parabole dite « des deux fils ». Le premier reçoit l'ordre du père d'aller travailler dans son champ, mais il refuse. Après réflexion, il s'y rend malgré tout. Le second reçoit le même ordre et accepte d'y aller, mais finalement il n'y va pas. Pourquoi ? Quelle leçon en tirer et quels rapports ces deux fils entretiennent-ils chacun avec le père ?

Midi de Saint-Matthieu

Mercredi 23 février, à 12h, à Saint-Matthieu, un repas convivial vous est servi à un

prix abordable. Nous nous réjouissons de vous y retrouver. Pas besoin de s'inscrire au préalable.

Prières en semaine

Recueillement du mardi, à 9h, à la chapelle de Saint-Matthieu (sauf durant les vacances scolaires). Tous les 2^{es} mardis du mois, de 17h30 à 20h30, danses méditatives, méditation et repas canadien à Saint-Paul. Tous les mercredis, recueillement à 7h15 à la chapelle de Saint-Matthieu (sauf durant les vacances scolaires), méditation à 8h à Saint-Paul et culte du marché à 9h30 à Saint-Laurent.

POUR LES JEUNES

Éveil à la foi

A la découverte de notre terre extraordinaire dans un groupe œcuménique catholique-protestant. Rendez-vous à Bois-Gentil **le samedi 5 février, de 10h à 11h30**. Exode 16 : un pain surprenant. Pas besoin de s'inscrire. Vous pouvez obtenir un dépliant dans nos lieux de culte. Renseignements pour Saint-Laurent

– Les Bergières : Seuyin Wong Liggi, 021 624 90 45.

Culte de l'enfance

Vendredi 11 février, de 15h45 à 17h30, à Saint-Matthieu. A la découverte de la Bible : l'Ancien Testament.

Club 78

Mardis 1^{er} et 15 février, de 12h à 13h30, à Saint-Matthieu. Nous poursuivons la découverte de grandes figures bibliques.

Réflexe 911

Vendredis 21 janvier et 11 février, de 19h à 23h30, à Saint-Matthieu. Repas, moment spirituel et jeux.

Les JP

Le 28 janvier, à 20h, à Saint-Matthieu, préparation du camp du Simplon du 18 au 22 février. Contact : Christine Laufer, 078 658 91 31.

DANS NOS FAMILLES

Cérémonie d'adieu

Dans l'espérance de la vie éternelle, nous avons remis à Dieu Mme Carmen Lehmann.

SOUS- RÉGION

ACTIVITÉS COMMUNES
AUX 3 PAROISSES

ACTUALITÉS

Culte en familles et animation par les enfants

Le 6 mars, à 10h, à Saint-Jacques, nous célébrerons tous ensemble, petits et grands des 3 paroisses. Les enfants du Culte de l'enfance et les jeunes du KT prépareront le matin d'avant un sketch actualisant le texte biblique. Ces cultes en familles sont toujours de formidables moments de rencontres intergénérationnelles, de découvertes, de surprises.

Culte de l'enfance et KT 7-8

Rencontre pour les enfants 6-10 ans autour du thème de la tempête apaisée et pour les 10-12 ans sur le thème « Du pain pour vivre » le **29 janvier, de 9h30 à 12h**, à Saint-Jacques. Renseignements : Aude Gelin, responsable enfance et familles (079 546 83 50) et Hermann Vienna, responsable du KT 7-8 (021 331 57 57).

(Re) découvrir l'Évangile

Il ne s'agit pas de relire les textes bibliques avec l'intention de les « adapter » à notre époque. Mais plutôt, parce qu'ils ont été parfois trop bien « adaptés » à des époques antérieures, de les « désadapter » pour retrouver leur sens premier, par une lecture renouvelée, de l'intérieur même du texte. Oliver Buttex, pasteur à la retraite, propose aux participants de vérifier si ce que l'on dit de l'Évangile et ce que l'on en pense généralement correspond bien à son message. Ce parcours s'adresse aussi bien à des paroissien-ne-s en-

gagé-e-s, qu'à des personnes de religion ou confession différente, ou à des agnostiques, qu'à des jeunes ou moins jeunes qui voudraient « rattraper » un catéchisme que, pour une raison ou une autre, ils ou elles n'ont pas suivi.

Avec les pasteur-e-s Olivier Buttex et Anne-Christine Golay, **les mardis 1^{er} et 22 février et 1^{er} mars, de 14h à 16h**, au Centre paroissial de Saint-Jacques, puis deux fois par mois, renseignements et inscription au 021 729 80 52 ou auprès du pasteur Buttex au 021 903 53 60, olivier.buttex@vdgallo.com.

Éveil à la foi

Célébration en famille le **18 février, de 16h30 à 17h30**, à l'église de Montriond

SAINT- FRANÇOIS SAINT- JACQUES

RENDEZ-VOUS

Parole et musique

Mardi 1^{er} février, à 11h30, au temple Saint-Jacques, recueillement musical mensuel avec Denis Fedorov à l'orgue et Anne-Christine Golay pour la méditation, suivi d'un repas-partage (12h15) offert par la paroisse, au Centre paroissial Saint-Jacques ; en échange, les participants versent une contribution destinée à une œuvre.

(Re) découvrir l'Évangile

Au fond, qu'est-ce que je « crois » vraiment ? Et que nous dit vraiment l'Évangile ? **Mardis 1^{er} et 22 février, de 14h à 16h**, au Centre paroissial Saint-Jacques. Oliver Buttex, pasteur à la retraite, propose aux participants de vérifier si

ce que l'on dit de l'Évangile et ce que l'on en pense généralement correspond bien à son message.

Les Voies du cœur

Chœur (style gospel), tous les lundis soir, **de 19h50 à 21h20** : répétitions dans le temple Saint-Jacques. Contact : Christine Donzel, directrice du chœur, 078 741 50 96, leschrichri.com

POUR LES JEUNES

Éveil à la foi

Pour les enfants de 0 à 6 ans, et leurs familles (parents, grands-parents...), c'est une ouverture à la spiritualité chrétienne, la découverte de récits bibliques, avec des activités ludiques, corporelles et créatrices. Contactez le secrétariat paroissial pour tout renseignement : 021 729 80 52, les lundis et mercredis toute la journée ou stfrancois.stjacques@bluewin.ch.

À MÉDITER

Découvrons ou redécouvrons les Psaumes

Seigneur, ta bonté a les dimensions du ciel, ta fidélité monte jusqu'aux nuages. Ta loyauté va aussi haut que les plus hautes montagnes ; tes décisions sont profondes comme le grand océan. Seigneur, tu viens au secours des hommes et des bêtes. Que ta bonté est précieuse, ô Dieu ! Les humain-e-s cherchent refuge sous tes ailes. Tu les combles des richesses de ta maison, tu les fais boire au fleuve de ta bonté. C'est chez toi qu'est la source de la vie, c'est ta lumière qui éclaire notre vie (Psaume 36, versets 6-10, traduction de la Bible en français courant).

Prière

Seigneur et Père, au début de cette année, et tout au long de cette année, par ton Es-

prit, enracine-moi dans la Parole que tu me dis en ton Fils, enracine en moi cette Parole qui est « Oui », qui est amour. Et ainsi donne-moi le courage de la liberté, le courage des choix, le courage de me tenir droit, le courage d'être moi, comme tu veux que je sois, avec ton fils Jésus-Christ. **► Alain Arnoux**

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

M. Ruggero « Roger » Altina, 94 ans, et Mme Lauranne Favre, 82 ans, ont été remis à la tendresse de Dieu, en communion avec leurs proches.

INFOS UTILES

Dons

La paroisse vit aussi grâce à votre générosité. Vous pouvez envoyer vos dons au CCP 17-157901-4, Paroisse Saint-François – Saint-Jacques, Lausanne, ou IBAN CH63 0900 0000 1715 7901 4.

SAINT-JEAN OUCHY · MONTRIOND · SAINT-JEAN

RENDEZ-VOUS

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

Culte œcuménique le **dimanche 23 janvier, à 10h30**, à la Croix-d'Ouchy, cène, Michel Durussel. Renseignements au 021 808 81 92.

Culte missionnaire sous-régional du dimanche 30 janvier

Le dimanche 30 janvier 2022, à 10h, le temple de Montriond accueillera un invité du DM lors du culte avec cène, lequel viendra nous présenter un projet missionnaire en cours. A l'issue du culte seront vendus les délicieux fruits « TerrEspoir ».



Célébrer et prier ensemble, en frères et sœurs du Christ. © Getty Images

Célébration de la Semaine de l'unité

SAINT-JEAN Le vendredi 21 janvier, à 19h, au temple Saint-Jean, nous retrouverons nos frères et sœurs catholiques romain·e·s, catholiques chrétien·ne·s, orthodoxes, anglican·e·s, évangéliques et adventistes pour une célébration proposée par les chrétien·ne·s du Moyen-Orient (Liban, Syrie, Egypte). Le thème qui guidera nos pas est celui du récit de la visite des mages à Bethléem: « Nous avons vu son astre à l'Orient et nous sommes venus l'adorer. » Une verrée à la sortie permettra aux diverses communautés de fraterniser.

Repas « amitié »

du mercredi à Saint-Jean
Mercredi 9 février 2022, dès 12h, inscription auprès de Myriam Rickli au 021 617 60 28 ou 076 246 42 00 jusqu'au lundi 7 février. Des menus délicieux dans une ambiance toujours chaleureuse.

Concert à Saint-Jean

Dimanche 27 février, à 17h, concert baroque donné par Murielle Schorno, soprano, Valérie Bonnard, mezzo-soprano et Vincent Perrenoud, orgue. A. Vivaldi « Nisi Dominus », A. Scarlatti « Salve Regina », « Duos » de G.-F. Händel. Entrée libre, collecte à la sortie, certificat Covid obligatoire.

Un groupe de prière, dans l'esprit de Taizé

Se réunir, pour souffler. Pour faire une pause dans la journée, ou pour bien la commencer. Pour prier ou se laisser porter par la prière des autres, pour le plaisir de chanter. A Montriond, un groupe porte

cette aventure bienfaisante et ressourçante: **chaque mardi à 18h et chaque mercredi, jeudi et vendredi à 8h**, église de Montriond.

POUR LES AÎNÉ·E·S

Les rencontres du lundi

Lundi 14 février, 14h30, Maison de Saint-Jean « Lausanne, mes rues, ma maison ! ». Avec Madeleine Knecht-Zimmermann et ses deux derniers livres, « Des rues et des chansons » et « Ciel, ma maison ! ». Une rencontre pleine de surprises. Renseignements: Pierre Marguerat (079 509 83 69).

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Parmi nos paroissiens et paroissiennes, Mme Catherine Saussaz, Mme Denise Tenthoirey, Mme Renée Nicolas, Mme Michelle Raball et M. Raymond Bado ont été remis à la tendresse de Dieu, en communion avec leur famille.

SUD-OUEST LAUSANNOIS

ACTUALITÉS

Semaine de l'unité des chrétiens

Dimanche 23 janvier, à 11h, à Saint-Joseph, nous aurons le plaisir de rejoindre nos frères et sœurs de la paroisse catholique de Saint-Joseph pour la célébration œcuménique.

Les après-midi de Prélaz

Les derniers mercredis du mois, à 14h30, à la salle de paroisse de Saint-Marc, des bénévoles offrent aux aîné·e·s un après-midi de divertissement. Ouvert à tou·te·s. Goûter offert. Libre participation aux coûts. Contact: Pedro Espinoza au 077 527 88 92. Les prochaines rencontres prévues sont les 27 janvier et 23 février. Pass Covid obligatoire.

Cène à domicile

Vous désirez que la cène vous soit apportée le dimanche après le culte? Lancez un coup de fil à Christine Jaques

pour communiquer votre demande : 021 320 76 46.

Coup de pouce financier

Nous serons heureux de pouvoir compter sur un soutien financier occasionnel ou régulier sur le CCP 17-510 389-2 Paroisse du Sud-ouest lausannois, Lausanne – IBAN CH04 0900 0000 1751 0389 2.

RENDEZ-VOUS

A ne pas manquer

Petits-déjeuners : mardi de 9h à 10h30 à Malley (infos : Denise et Philippe Mayor, 021 624 82 36).

Gym des aînés : mardi à 9h30 à Saint-Marc et jeudi à 9h30 à Malley (infos : Marguerite Delprato, 021 635 62 65).

Groupe d'artisanat : jeudi de 9h à 11h à Malley (infos : Claudine Ray, 021 624 92 73).

Petits cafés de Saint-Marc : pour l'instant, suspendus.

Notez déjà

Assemblée paroissiale du printemps : **le 13 mars, à l'issue du culte de 9h** à Malley. Une

occasion de manifester de l'intérêt pour votre paroisse, d'exprimer vos idées pour son avenir.

Prochain culte tous âges : **6 mars, 10h**, Saint-Jacques. Parlez-en autour de vous!

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis à Dieu M. Jürg André Rickli. Nos amicales pensées accompagnent ses proches.

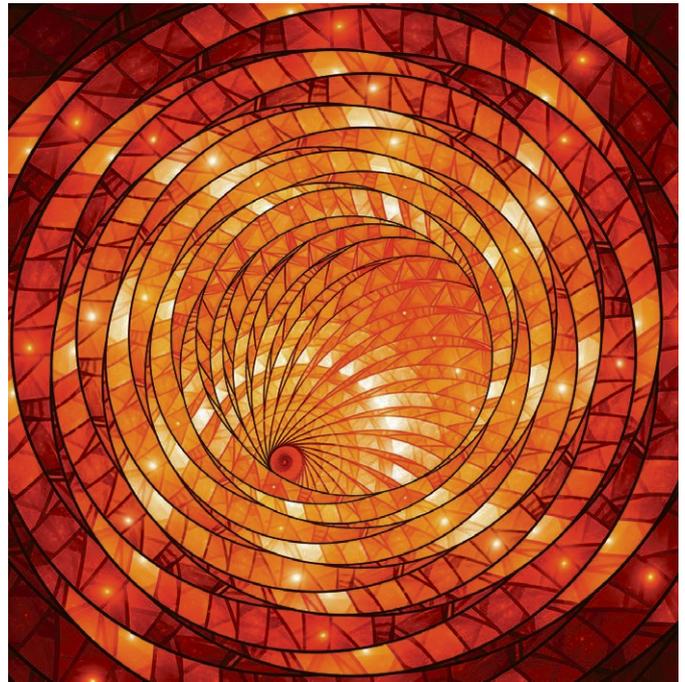
LA RÉGION

2022 : être dans la joie!

Que souhaiter pour notre Eglise et notre Région pour 2022? En tant que coordinateur, je nous souhaite... la joie! Celle de l'Évangile libérateur. Celle à vivre dans notre belle Eglise, en dépit de toutes les difficultés que nous devons affronter. La joie de la présence et du soutien du Seigneur. La joie de la communion en lui et entre nous. La joie, elle ne se décrète pas, mais elle se cultive. La joie ou la réjouissance dont parle Paul dans l'épître aux Philippiens : « Réjouissez-vous dans le Seigneur en tout temps ; je le répète, réjouissez-vous » (4,4).

Dans une année 2022 incertaine, entre la situation sanitaire et l'avenir de l'Eglise, les sujets d'inquiétude pourraient être nombreux. Mais l'apôtre Paul nous rappelle d'avoir confiance : « Ne soyez inquiet-e-s de rien, mais, en toute occasion, par la prière et la supplication accompagnées d'action de grâce, faites connaître vos demandes à Dieu » (4,6).

En 2022, notre Région sera aussi appelée à réfléchir à sa manière d'être Eglise ensemble. Tel un vitrail avec ses couleurs diverses qui forment



Enrichir les couleurs de la foi, culte avec l'Eglise chinoise le 20 février. © Getty Images

une unité, notre Région est appelée faire rayonner l'Évangile, même si les circonstances sont difficiles. Pour 2022, le conseil régional vous adresse donc ses meilleurs vœux, en souhaitant que notre témoignage commun soit... joyeux!

► **Benjamin Corbaz,**
coordinateur régional

L'Eglise cherche des JEDIs

Pour développer un support informatique de proximité qui réponde aux besoins en connaissance dans les paroisses, l'Eglise cherche des jeunes motivé-e-s. Vous avez plus de 17 ans, vous êtes passionné-e d'informatique et armé-e de patience? La mise à jour d'un site internet, l'organisation d'un événement par visioconférence et les réseaux sociaux, la réparation du wifi ou encore la configuration d'une imprimante n'ont aucun secret pour vous? Alors vous êtes peut-être le ou la JEDI que recherche l'Eglise réformée vaudoise! Pour développer le support informatique

sur le terrain régional et paroissial, l'EERV mise en effet sur des Jeunes Expert-e-s Délégué-e-s de l'Informatique bénévoles. Votre mission : offrir une aide aux ministres comme aux laïcs avec leur ordinateur, les outils informatiques et la Toile. Au soutien ponctuel et de proximité s'ajoute une participation à la démocratisation de ces outils et à l'autonomie des utilisateurs et utilisatrices, par exemple en donnant des formations. L'objectif est aussi de créer une communauté, autant intergénérationnelle qu'entre JEDIs. Dans chacune des onze Régions, un-e à trois JEDIs sont recherché-e-s. Le profil : être âgé de 17 ans ou plus, être passionné-e par l'informatique, idéalement autant sur Mac que sur PC, avoir la capacité et la patience d'expliquer pas à pas ce qui se passe à l'écran, être motivé-e par le partage de compétences avec une communauté locale. Offert : une formation d'une demi-journée, des ressources (logiciels, matériel pédagogique),

Retrouvons nos ami·e·s chinois·e·s!

SUD-OUEST LAUSANNOIS Connaissez-vous la communauté chinoise qui se réunit dimanche après dimanche au temple de Sévelin? Vous aurez l'occasion de (mieux) faire sa connaissance lors du culte sous-régional du **20 février, à 10h30**, à Sévelin. Ce culte bilingue (mandarin et français) est une belle occasion pour (re) découvrir et apprécier la dimension universelle de notre foi.



Pour 2022: de la joie, de la joie et de la joie! © Getty Images

un réseau d'échange et une reconnaissance d'expérience. Intéressé-e? Contactez Jérémie Ecoffey, 021 331 21 74, jeremie.ecoffey@eerv.ch, www.eerv.ch/jedi.

Villa'Dons

13. und 27. Januar sowie 10. und 24. Februar von 17 bis 19 Uhr in der Kirche. Achtung, neue Uhrzeiten! Wir suchen freiwillige HelferInnen, die während der Lebensmittel-Abgabe anwesend

sind und ein offenes Ohr haben, für die Menschen, die Villa'Dons in Anspruch nehmen. Bei Interesse melden Sie sich bitte bei Pfrin. Cl. Bezençon.

Offene Kirche – Ort der Ruhe und der Andacht

Jeden Donnerstag und Freitag von 17 bis 19 Uhr.

Durchatmen, spirituell aufatmen. Einfach nur da sein. Die Stille entdecken. Beten. Gott nah sein. In Gedanken schweben. Fernab vom Trubel des Alltags ist das in unserer offenen Kirche möglich! Wir laden Sie herzlich ein!

Gemeindemittagessen Februar

Am Dienstag, den 08. Februar um 12.15 findet das Gemeindemittagessen statt. Peter Hofer bietet zum letzten Mal sein berühmtes Sauerkraut-Gericht an. Preis: 15 fr. (Erlös für die Mission). Bitte melden Sie sich bei Susanne Vertesi bis zum 3. Februra an. Covid-Zertifikat erforderlich!

NÜTZLICHE INFORMATIONEN Spenden

Bitte überweisen Sie Ihre Spenden auf das Konto CCP 10-2621-2. Schöner jetzt vielen Dank für Ihre Unterstützung.

VILLAMONT

DEUTSCHSPRACHIGE KIRCHGEMEINDE

Gottesdienste

06. Februar, 10.00 Uhr, Cl. B.
20. Februar, 10.00 Uhr, Cl. B.
06. März, 10.00 Uhr, Cl. B.

AKTIVITÄTEN

Villa'Zoom-Bar

Am 25. Januar von 19.30 bis 20 Uhr 30 treffen wir uns in der Villa'Zoom-Bar. Wir treffen uns ganz bequem von zu Hause aus, stossen miteinander mit einem feinem Getränk virtuell an und tauschen uns aus. Ganz einfach und unkompliziert. Bei Interesse melden Sie sich bis 25. November 18 Uhr 30 bei Claudia Bezençon, damit Sie ihnen den Zoom-Link zusenden kann.



© Annie Spratt/unsplash.com

CULTES & PRIÈRES

FÉVRIER 2022

CHAQUE MARDI 9h, Saint-Matthieu, prière. **12h30, Saint-Laurent**, méditation. **18h, Montriond**, prière de Taizé (sauf vacances). **18h, Saint-François**, prière.

CHAQUE MERCREDI 7h15, Saint-Matthieu, recueillement. **8h, Montriond**, prière de Taizé (sauf vacances). **8h, Saint-Paul**, méditation. **8h30, Les Croisettes-Epalinges**, prière (sauf vacances). **9h15, Chailly**, prière silencieuse à la chapelle (tous les quinze jours). **9h30, Saint-Laurent**, culte du marché. **18h, Saint-Laurent**, prière de Taizé. **18h, Saint-François**, prière. **18h, Sévelin**, prière (1^{er} et 3^e mercredis du mois). **19h, Bois-Gentil**, prière œcuménique de Taizé (2^e et 4^e mercredis du mois).

CHAQUE JEUDI 8h, Montriond, prière de Taizé (sauf vacances). **11h, Bellevaux**, Bible et prière. **12h30, Cathédrale**, « solidarités en prière ». **18h, Saint-François**, prière.

CHAQUE VENDREDI 8h, Montriond, prière de Taizé (sauf vacances). **18h, Saint-François**, prière.

CHAQUE SAMEDI 16h30 et 18h, Saint-François, cultes musicaux (informations et inscription sur sainf.ch).

DIMANCHE 23 JANVIER 10h, Cathédrale, L. Dépraz et L. Zumstein. **10h, Saint-Paul**, R. Puati. **10h30, Bois-Gentil**, avec cène, D.-S. Burnat avec sourds et malentendants. **10h30, Chailly**, T. Reymond. **10h30, Croix-d'Ouchy**, avec cène, M. Durussel. **11h, Eglise catholique Saint-Etienne**, célébration de la Parole, M.-C. Baatard. **11h, Eglise catholique Saint-Joseph**, célébration œcuménique, H. Vienna et Boniface Bucyana. **11h30 Eglise du Saint-Rédempteur**, culte œcuménique, A.-C. Golay. **20h, Saint-Jean à Cour**, T. Reymond. **20h, Chapelle de la Maladière**, culte de la pastorale de la rue, R. Righetti.

DIMANCHE 30 JANVIER 10h, Cathédrale, cène, L. Dépraz et L. Zumstein. **10h, Montriond**, culte sous-régional, cène, J.-D. Courvoisier-Clément et Laurent Venezia. **10h, Saint-Matthieu**, J.-P. Monnet. **10h30, Bellevaux**, avec cène, M. Durussel. **10h30, Chailly**, cène, DM, A. Gelin. **10h30, La Sallaz - Espace4C**, avec cène, E. Schmied*. **20h, Saint-Jean à Cour**, T. Reymond. **20h, Chapelle de la Maladière**, culte de la pastorale de la rue, R. Righetti.

SAMEDI 5 FÉVRIER 10h30, Epalinges, Éveil à la foi, E. Schmied*.

DIMANCHE 6 FÉVRIER 9h, Saint-Jean à Cour, cène, A.-C. Golay. **9h15, Vers-chez-les-Blanc**, M.-C. Baatard. **10h, Cathédrale**, cène, culte jacquaire, L. Dépraz. **10h, Malley**, cène, H. Vienna. **10h, Saint-Matthieu**, Terre Nouvelle, cène, R. Puati. **10h, Villamont**, C. Bezençon*. **10h30, Bellevaux**, cène, D.-S. Burnat*.

10h30, Epalinges, M.-C. Baatard. **10h30, Saint-Jacques**, cène, A.-C. Golay. **17h12, Bois-Gentil**, vêpres musicales. **20h, Saint-Jean à Cour**, H. Baier. **20h, Chapelle de la Maladière**, culte de la pastorale de la rue, R. Righetti.

DIMANCHE 13 FÉVRIER 9h, Malley, Anne-Christine Golay. **9h27, Bois-Gentil**, D.-S. Burnat. **10h, Cathédrale**, cène, T. Reymond. **10h, Croix-d'Ouchy**, cène, J.-D. Courvoisier-Clément. **10h, Saint Paul**, M. Durussel. **10h30, Bellevaux**, D.-S. Burnat. **10h30, Chailly**, cène, A. Gelin. **10h30, La Sallaz-Espace4C**, culte famille, Y. Wolff*. **10h30, Saint-François**, cène, A.-C. Golay. **20h, Saint-Jean à Cour**, P. Marguerat. **20h, Chapelle de la Maladière**, culte de la pastorale de la rue, R. Righetti.

DIMANCHE 20 FÉVRIER 9h15, Vers-chez-les-Blanc, cène, E. Pidoux. **10h, Saint-Matthieu**, R. Puati. **10h, Villamont**, C. Bezençon*. **10h30, Bellevaux**, cène, D.-S. Burnat. **10h30, Epalinges**, avec cène, E. Pidoux. **10h30, Sévelin**, culte sous-régional avec l'Eglise chinoise de Lausanne, J.-D. Courvoisier-Clément. **17h12, Bois-Gentil**, vêpres musicales. **20h, Saint-Jean à Cour**, Y. Bourquin. **20h, Chapelle de la Maladière**, culte de la pastorale de la rue, R. Righetti.

DIMANCHE 27 FÉVRIER 9h, Saint-Jacques, cène, J.-D. Courvoisier. **9h27, Bois-Gentil**, D.-S. Burnat. **10h, Cathédrale**, cène, A. Gelin. **10h, Saint-Jean à Cour**, Anne-Christine Golay. **10h, Saint Paul**, J.-P. Monnet. **10h30, Bellevaux**, D.-S. Burnat. **10h30, Chailly**, cène, J.-F. Ramelet. **10h30, La Sallaz-Espace4C**, M.-C. Baatard*. **10h30, Saint-Marc**, avec cène, J.-D. Courvoisier-Clément. **20h, Saint-Jean à Cour**, V. Rochat. **20h, Chapelle de la Maladière**, culte de la pastorale de la rue, R. Righetti.

MERCREDI 2 MARS 18h30, Eglise de Saint-Jean à Cour, cène, T. Reymond.

DIMANCHE 6 MARS 9h30, Saint-Matthieu, R. Puati. **10h, Cathédrale**, cène, Laurence Mottier (modératrice de la compagnie des pasteurs à Genève). **10h, Saint-Matthieu**. **10h, Saint-Jacques**, culte en famille, A. Gelin, H. Vienna. **10h Villamont**, C. Bezençon*. **10h30, Bellevaux**, R. Puati. **10h30 La Sallaz-Espace4C**, avec cène, E. Schmied*. **17h12, Bois-Gentil**, vêpres musicales, animation enfants, A. Rochat. **20h, Saint-Jean à Cour**, H. Baier. **20h, Chapelle de la Maladière**, culte de la pastorale de la rue, R. Righetti. ▴

NOTE * Culte avec espace pour les enfants près de leurs parents.

Comme une symphonie de couleurs



À VRAI DIRE On sait que l'offre en concerts et en rendez-vous musicaux de toutes sortes est abondante – voire pléthorique – dans les villes mais je dois dire que celle à laquelle j'ai pu participer à la fin de l'année dernière m'a réjoui tout particulière-

ment. Bonheur de savoir que ces artistes et musicien-ne-s si méritant-e-s avaient à nouveau l'occasion de se produire en public, de partager avec d'autres leur passion après, pour certains, une pause forcée de presque deux ans. Le public, variable selon les occasions, semblait avoir déserté certaines offres pourtant très méritantes

et se presser au portillon à d'autres. Quel bien cela faisait de vivre autre chose que les statistiques quotidiennes du Covid ! Dans ces moments de communion, ébahi et emporté par la beauté des cascades de notes dans les mains des solistes, me revenaient en mémoire ces phrases de grands auteurs devenues célèbres : « Sans

la musique, la vie serait une fatigue, une erreur, un exil » (Friedrich Nietzsche), et dans un registre plus « croyant » : « Je bénis mon Dieu pour l'existence de la musique, qui tant de fois m'a consolé et qui m'a tiré de bien grands malheurs » (Martin Luther).

► **Jean-Daniel Courvoisier**

ADRESSES

VOTRE RÉGION SITE lausanne.eerv.ch **SECRETARIAT RÉGIONAL** sur rendez-vous, ch. de Boissonnet 1, 021 653 06 78, region.lausanne@eerv.ch **MINISTRE DE COORDINATION** Benjamin Corbaz, 021 331 56 48, benjamin.corbaz@eerv.ch.

LIEUX PHARES LA CATHÉDRALE SITE lacathedrale.eerv.ch **PASTEUR** Line Dépraz, line.depraz@eerv.ch **L'ESPRIT SAINT** SITE sainf.ch **PASTEUR** Jean-François Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch.

BELLEVaux - SAINT-LUC SITE bellevauxsaintluc.eerv.ch **PASTEUR** Dominique Samuel Burnat, 077 422 07 67, dominique-samuel.burnat@eerv.ch **SECRETARIAT** Pour tout contact, secretariat.bellevaux-st-luc@eerv.ch **LOCAUX PAROISSIAUX** Pascal Hornung, 079 346 40 54, uniquement mardi 14h30-18h30, et vendredi 8h30-12h30 **CCP PAROISSIAL** 10-7174-8.

CATÉCHISME - JEUNESSE SITE jeuneslausanne.eerv.ch **RESPONSABLES** Lise Messerli-Bressenel, 076 326 78 10, lise.messerli@eerv.ch, Yann Wolff, 079 364 55 67, yann.wolff@eerv.ch.

CHAILLY - LA CATHÉDRALE SITE chaillylacathedrale.eerv.ch **PASTEUR·E** Timothée Reymond, 021 331 57 77, timothee.reymond@eerv.ch, Aude Gelin, 021 331 56 19, aude.gelin@eerv.ch **SECRETARIAT** av. du Temple 11, 021 652 43 48, chacat@bluewin.ch Horaires: mercredi et jeudi de 8h à 12h et de 13h30 à 17h et vendredi de 8h à 12h ou sur rendez-vous. **CCP PAROISSIAL** 17-234858-7.

LA SALLAZ - LES CROISSETTES SITE lasallazlescroisettes.eerv.ch **PASTEUR·E ET DIACRES** Marie-Claude Baatard, 021 784 57 78, Emmanuel Schmied, 079 288 98 68, Yann Wolff, 079 364 55 67 **SECRETARIATS** Croisettes, 021 784 08 76, paroisse.lescroisettes@bluewin.ch. La Sallaz, 021 652 93 00, paroisse.lasallaz@bluewin.ch **CCP PAROISSIAL** 17-615478-8.

SAINTE-FRANÇOIS - SAINT-JACQUES SITE saintfrancois-saintjacques.eerv.ch **PASTEUR** Anne-Christine Golay, 021 331 58 43, anne-christine.golay@eerv.ch **SECRETARIAT** av. du Léman 26, 021 729 80 52, stfrancois.stjacques@bluewin.ch **CENTRE SAINT-JACQUES** du lundi au vendredi de 9h à 12h, av. du Léman

26, 021 729 80 82, centre.stjacques@gmail.com **CCP** 17-157 901-4 **IBAN** CH63 0900 0000 1715 7901 4.

SAINTE-JEAN SITE saintjean.eerv.ch **PASTEURS** Jean-Daniel Courvoisier, 021 331 57 91, jean-daniel.courvoisier@eerv.ch, Hermann Vienna, 021 331 57 57, hermann.vienna@eerv.ch **SECRETARIAT** lundi, mercredi et samedi, 8h30-11h30. Edouard-Dapples 50, 021 616 33 41, saint-jean@sunrise.ch **LOCATION** Maison de Saint-Jean, Mme Rickli, 021 617 60 28 **CCP PAROISSIAL** 17-299 695-8.

SAINTE-LAURENT - LES BERGIÈRES SITE saintlaurentlesbergieres.eerv.ch **PASTEUR** R. Puati, 021 331 57 40, roger.puati@eerv.ch **SECRETARIAT** jeudi 7h45-11h45 et 13h30-17h30 et vendredi 7h45-11h45, av. Saint-Paul 5, 021 625 62 48, stlaurent.bergieres@sunrise.ch **LOCAUX PAROISSIAUX** Saint-Matthieu: 079 462 69 99. Saint-Paul: 077 410 75 54 **CCP PAROISSIAL** 10-2308-7.

SUD-OUEST LAUSANNOIS SITE sudouestlausannois.eerv.ch **PASTEUR** Hermann Vienna, 021 331 57 57, hermann.vienna@eerv.ch **LOCATION DES SALLES** Malley: 079 429 13 12 et elie@hispeed.ch. Sévelin: 076 461 92 19 et paolos.huruy@gmail.com, dès 18h30 **SECRETARIAT** mercredi de 9h à 13h, av. de Tivoli 74, 021 625 00 81, paroisse.du.sol@bluewin.ch **CCP PAROISSIAL** 17-510389-2.

VILLAMONT SITE villamont.eerv.ch **PFARRERIN** Claudia Bezençon, 079 224 44 98, claudia.bezencon@eerv.ch **SECRETARIAT** 021 323 98 83, villamont@bluewin.ch, Geöffnet auf Rendez-vous **LOCATION** Cyril Texier, 076 524 84 47, location.villamont@gmail.com. **CCP** Kirchengemeinde 10-2621-2

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ **DIACRE** Liliane Rudaz, 079 385 19 87.

PASTORALE DE LA RUE **DIACRE** Eric Bianchi, 077 527 40 99 **PASTEUR** Roselyne Righetti, 078 754 68 13

ENFANCE ET FAMILLE SITE lausanne.eerv.ch/famille **DIACRE** Emmanuel Schmied, 079 288 98 68 **PASTEUR** Aude Gelin, 021 331 56 19, aude.gelin@eerv.ch ►

PEINTURE FRAÎCHE

